



Photo aérienne 1989, © OACOT, canton de Berne

Métropole horlogère au pied du Jura sud, capitale du Seeland. Vieille ville en forme d'amande, promena-
des baroques vers le lac, canal
central de la Suze, quartiers plani-
fiés d'habitation et d'usines, bonne
architecture des cités de 1920 à
1965. Est considérée comme ville
de l'avenir et refuge de l'ordinaire.



Carte Siegfried 1872/76



Carte nationale 1994

Ville

☒	☒	☒	Qualités de la situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales

Bienne

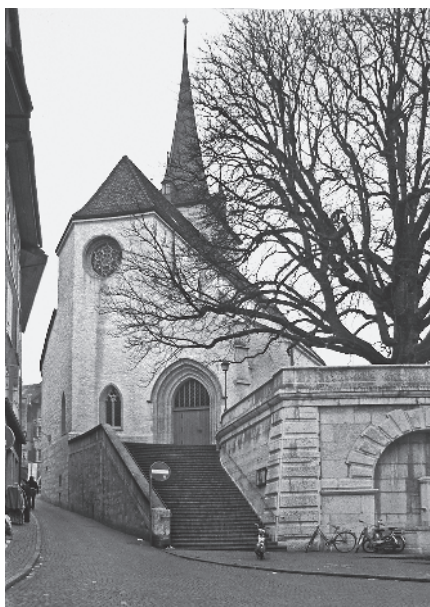
Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne



1 Mur d'enceinte



2 Ring



3 Temple allemand



4 Rue Basse



5 Bourg



6 Rue du Canal



7 Limite vieille ville, rue Haute



8 Rue Haute



9 Limite vieille ville, rue du Stand



10 Place du Jura



11 Faubourg du Jura

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne



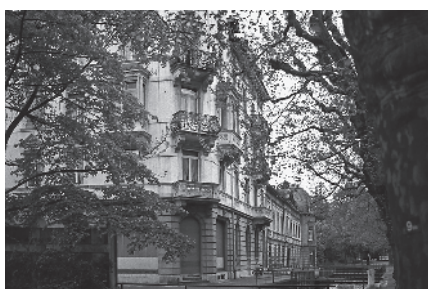
12 Marché-Neuf, bât. commercial démol



13 Rue Adam-Göuffi



15 Rue du Canal



18 Faubourg du Lac/Rue du Rüschli



19 Anc. manufacture d'indiennes



14 Rue du Marché



16 Vue vers la rue de Nidau



17 Ecole Dufour-Est



20 Musée Neuhaus



21 Faubourg du Lac



22 Promenade de la Suze



23 Promenade du Faubourg du Lac et Musée Schwab



24 Promenade de la Suze



25 Suze de Bienne



26 Promenade avec home



27 Quartier du Pasquart



28 Faubourg du Lac, rest. «Paradiesli»

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne



29 Rue Centrale



30 Rue du Rüschli



31 Place de la Fontaine



32 Rue de la Plänke



33 Rue du Rüschli



34 Rue Centrale



35 Rue Jean-Sessler



36 Place Centrale, réaménagée 2000–2002



37 Rue de la Gare



38 Rue Centrale



39 Canal de la Suze, fabr. Oméga



40 Quai du Haut



41 Quai du Haut



42 Quai du Bas

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne



43 Rue du Général-Dufour



44 Rue du Général-Dufour



45 Rue du Marché-Neuf



46 Rue du Milieu



47 Rue Ernst-Schüler



48 Rue des Oeillet



49 Rue du Général-Dufour



50 Rue Centrale



51 Rue des Prés



52 Rue des Prés



53 Rue Feldeck



54 Cité communale Im Wasen



55 Rue des Diamants



56 Rue Schöneegg



57 Rue Jakob-Stämpfli



58 Rue de la Gurzelen

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne



59 Rue du Stand



60 Rue des Alpes



61 Villas, rue du Stand



62 Route de Boujean



63 Boujean, centre



64 Anc. tréfileries Boujean



65 Boujean, centre



66 Bâtiments d'artisans sur la Suze



67 Boujean, centre



68 Suze, espace fluvial



69 Mâche, centre



70 Mâche, rue de la Poste



71 Rue de Madretsch



72 Ecole de Madretsch



73 Vigneules, Bielhaus



74 Vigneules, route de Neuchâtel



75 Vigneules, centre

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne



76 Place de la Gare, rue de la Gare



77 Rue de la Gare



78 Rue Thomas-Wyttenbach



79 Rue des Marchandises



80 Phare du port



81 Rue du Général-Dufour



82 Rue du Général-Dufour



83 Gurzelen, Rue du Général-Dufour



84 Cité Chemin des Pins



85 Cité cheminots ch. de la Course



86 Cité Mööslacker



87 Champ-du-Moulin



88 Cité-jardin Champagne



89 Villa, rue du Débarcadère



90 Place du Breuil



91 Ancienne halle de montage GM

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne



92 Route d'Orpond, cité coopérative Monbijou



93 Route d'Orpond



94 Route de Soleure



95 Cité coopérative Ch. des Champs



96 Cité coopérative des cheminots



97 Coopérative d'habitation Solidarité



98 Ecole primaire Linde



99 Stade de Gurzelen



100 Ecole Schlossmatte



101 Fabrique d'horlogerie Omega



102 Loge du portier, Omega



103 Ancienne fabrique d'horlogerie Bulova



104 Périphérie Boujean



105 Ecole du Battenberg



106 Ecole des Arts et Métiers



107 Fröhliisberg



108 Tour Jurintra



109 Palais des Congrès, piscine

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne



110 Place Centrale, rue de la Gare; hôtel remplacé par nouvel immeuble



111 Vue depuis le Palais des Congrès



112



113



114



115



116

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne



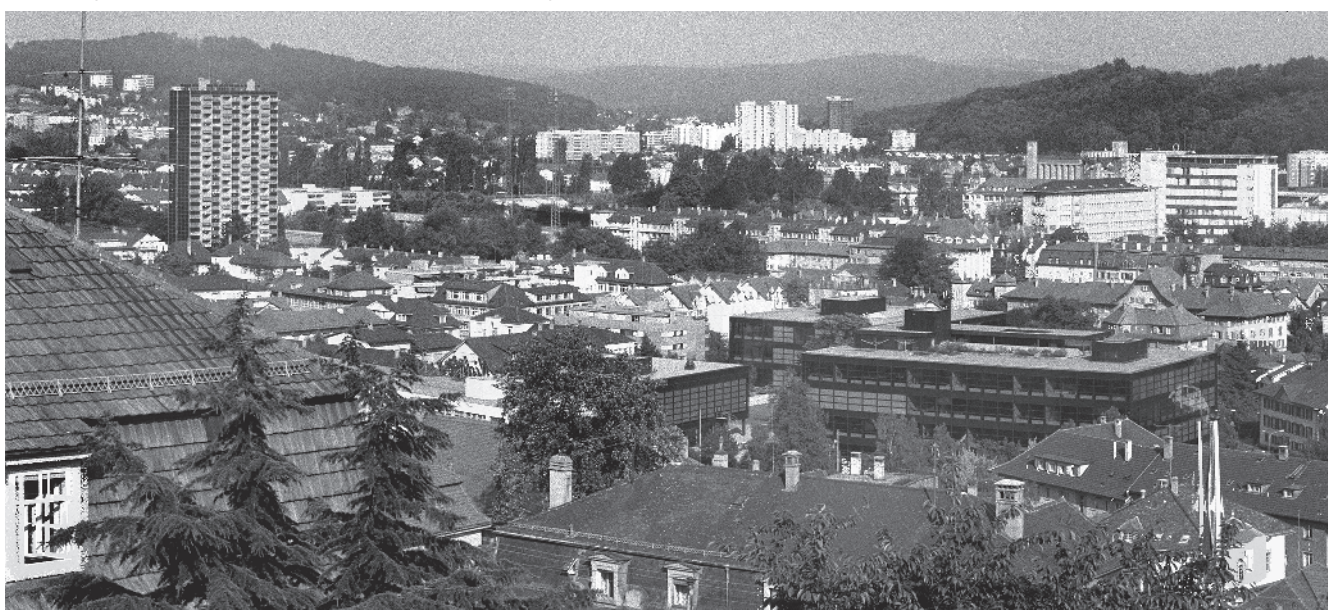
117 Pavillon panoramique



118



119



120

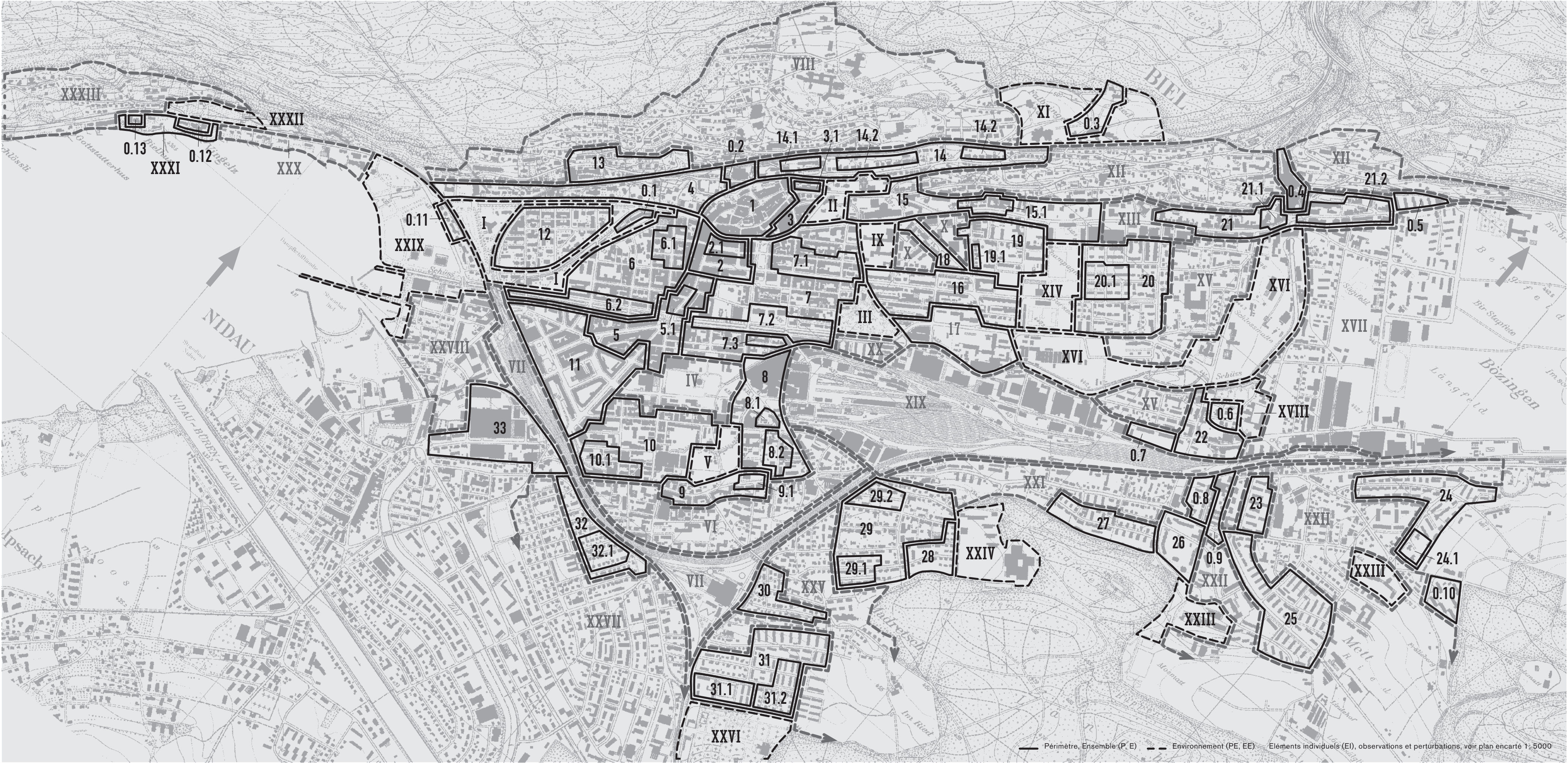
Direction des prises de vue 1:11 000

Photographies 1975: 1-6, 8-17, 19, 20, 22-24, 27-31, 35-37, 40, 42, 43, 77, 109

Photographies 1976: 2, 7, 18, 21, 26, 47, 78, 91

Photographies 1984: 31-34, 38, 41, 44-46, 48-67, 69-76, 79-89, 99, 101, 103, 106, 110-120

Photographies 1994: 25, 39, 68, 90, 92-98, 100, 102, 104, 105, 107, 108





**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Noyau historique, situation autour de 1400	A	×	×	×	A			1–10, 114
EI	1.0.1	Temple allemand, gothique tardif, constr. 1451–1470				×	A			3, 114
EI	1.0.2	Restes du château médiéval, fin 14 ^e s., intégrés dans l'enceinte				×	A			1
EI	1.0.3	Tours de défense de l'ancienne enceinte, Moyen Age				×	A			7, 9
	1.0.4	Places avec fontaine, 16 ^e /17 ^e s.						o		2, 5, 8
	1.0.5	Rangées de maisons à la rue Haute et à la rue Basse, élargissement de la ville, fin 14 ^e s.						o		4, 8
	1.0.6	Immeubles commerciaux de 1950 resp. 1960 à la périphérie de la vieille ville, perturbant légèrement						o		
	1.0.7	Constructions du 19 ^e s. en-dehors de l'ancienne enceinte						o		
P	2	Ville Neuve, extension de la vieille ville, 1 ^{re} m. 14 ^e s., aujourd'hui quartier commerçant	BC	/	/	/	C			14–17
	2.0.1	Rangée de vieilles maisons à la rue de Nidau						o		16
EI	2.0.2	Ecole Dufour-Ouest, 1861–64, cour de récréation avec châtaigniers, nécessitant une rénovation urgente				×	A			17
EI	2.0.3	Ecole Dufour-Est, anc. commanderie de St. Jean, bâtiment néoclassique de 1818/1871, noyau 15 ^e s., (post-scriptum 2007: rénovation de l'extérieur 2003)				×	A			17
EI	2.0.4	Kiosque et W-C, 1912–1913, en Heimatstil				×	A			
E	2.1	Rue du Marché, place rectangulaire, disposée perpendiculairement à l'axe principal, d'origine médiévale, constructions 19 ^e /20 ^e s., avec deux fontaines	B	/	/	/	B			14
P	3	Faubourg, quartier d'habitat et d'artisanat, 19 ^e s., le long de la Suze de Bienne, actuellement en pleine transformation	B	/	/	×	B			10, 11, 13
EI	3.0.1	Ancien grenier du Prince de 1696; devant celui-ci, petite maison de douane du 19 ^e s.				×	A			10
EI	3.0.2	Hall d'attente, transformateur et W-C, élégante construction en béton et verre, 1933				×	A			10, 11
	3.0.3	Deux immeubles locatifs et commerciaux d'un volume gênant près de la vieille ville						o		13
	3.0.4	Aire Gassmann, à la périphérie de la vieille ville, nécessitant un aménagement						o		13
E	3.1	Faubourg du Jura, rangée homogène de maisons de caractère citadin, constr. 1857–1870	A	/	/	×	A			11
P	4	Faubourg du Lac, axe de villas au pied du contrefort, débuté fin 17 ^e s., constructions surtout du 19 ^e s., très perturbé par le trafic	AB	/	×	×	A			21, 28, 11, 119
	4.0.1	Vide de construction, cassure						o		
EI	4.0.2	Funiculaire pour Macolin, inauguré 1887, station inférieure et restaurant en style village suisse, devant ce dernier, platanes				×	A			28
EI	4.0.3	Anc. hôpital de Pasquart, constr. 1866, prolongé en 1927 (post-scriptum 2007: aujourd'hui Centre Pasquart, annexe musée 1995–99 (archit. Diener et Diener)				×	A			
	4.0.4	Immeuble-tour abritant un home pour personnes âgées, corps étranger						o		
	4.0.5	Espace vide inesthétique pour parking						o		

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
El	4.0.6	Eglise réformée française, 1904, néogothique				×	A			111
	4.0.7	Maisons de campagne et villas, 17 ^e –19 ^e s.						o		21
	4.0.8	Maison Wyttenbach, maison de paroisse réformée de 1942 (archit. Ed.Lanz)						o		
P	5	Quartier de la gare et quartier commercial de la fin du 19 ^e s., bâtiments principaux de 1870 à 1910	B	/	/	/	B			34–38, 110
El	5.0.1	Mobilier urbain de la place Centrale: fontaine de 1876, abribus de 1929 et bâtiment WC/kiosque après 1900 (post-scriptum 2007: fontaine et abribus déplacés, W-C/kiosque démoli 2000)				×	A			34,35
El	5.0.2	Ancien Bâtiment du Contrôle, 1900, témoin de la Belle Epoque, aujourd'hui administration municipale				×	A			111
El	5.0.3	Banque cantonale bernoise, 1916, bâtiment avec toit en croupe en Heimatstil bernois, annexe arrière 1985 et suivantes				×	A			110,111
El	5.0.4	Ancien «hôtel Touring», 1933 (archit. O.Stücker), ouvrage du Neues Bauen (post-scriptum 2007: démoli et remplacé par un nouvel immeuble commercial)				×	A			110
	5.0.5	Crédit Suisse, 1949, un étage trop haut par rapport aux immeubles environnants						o		111
	5.0.6	Ancien axe de la gare, aménagé en 1864						o		37,110
	5.0.7	Immeubles commerciaux Bielerhof, 1997–1998						o		
	5.0.8	Axe de construction de la rue Centrale						o		38
E	5.1	Ensemble rue de Nidau/rue Jean-Sessler, immeubles locatifs et commerciaux de la fin du 19 ^e s., façades représentatives de l'époque, nouveaux aménagements des magasins	AB	×	×	×	A			34–36, 111
El	5.1.1	Maison Jordi-Kocher, 1895, immeuble cossu avec façade principale élaborée				×	A			36,111
El	5.1.2	Société de Banque Suisse, 1921, bâtiment d'angle arrondi avec dôme (post-scriptum 2007: agrandissement 1996, archit. M.et Y.Hausamann)				×	A			36
	5.1.3	Immeuble commercial à façade nue, dans une rue à façades anciennes et richement décorées							o	
P	6	Quartier de la Plänke, aménagé d'après les plans d'alignement de 1853 et 1868	AB	/	/	×	B			29–34
El	6.0.1	Ecoles de la Plänke et rue Neuve, constr. les deux en 1899 et insérées dans l'alignement des rues				×	A			32
El	6.0.2	Préfecture, construction néo-baroque de 1898, genre représentatif				×	A			
	6.0.3	Prison du district, 1886						o		
	6.0.4	Bâtiment administratif cantonal, annexe de 1887						o		
	6.0.5	Rue de la Plänke, rue particulièrement caractéristique						o		32
El	6.0.6	Chapelle méthodiste, 1875				×	A			32
	6.0.7	Nouvelles constructions de structure inadaptée et en partie surdimensionnées dans le quartier de la Plänke						o		33,111
El	6.0.8	Synagogue, 1882				×	A			
	6.0.9	Union Horlogère, bâtiment en Heimatstil de 1912/1913						o		
E	6.1	Quartier Neuf, commencé en 1857, plus ancien quartier en dehors de la vieille ville	A	×	×	×	A			29–31
	6.1.1	Place avec fontaine et tilleuls, aménagement harmonieux de 1857–1860						o		31

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	6.1.2	Blocs en forme de fer à cheval de la Société de construction de Bienne, 1857 et suivantes, les plus anciens locatifs de Bienne						o		29
	6.1.3	Ancienne école des Bourgeois, 1874, bâtiment néo-renaissance, surélevé en 1937						o		
E	6.2	Quai du Bas, constructions homogènes de la 2 ^e moitié du 19 ^e s.	AB	X	X	X	A			42,111
	6.2.1	Canal de la Suze de 1829/1892, avec allée de bouleaux, balustrade en fer etc.						o		42
	6.2.2	Bâtiment des télécommunications PTT, 1991–1995 (archit. Andry et Habermann), avec intégration de la façade de l'ancienne boulangerie de la Coop de 1899						o		
	6.2.3	Immeuble locatif avec cinéma, expression horizontale trop voyante							o	
P	7	Quartier Est, aménagé d'après le plan d'alignement de 1868	B	/	/	X	B			12,43–48
	7.0.1	Place du Marché Neuf, aménagée en 1872–1873, sur le côté, bons bâtiments des années 1950 et 1960 (post-scriptum 2007: un des bâtiments remplacé par supermarché Migros, 1996)						o		12
EI	7.0.2	Bibliothèque municipale et poste, 1932–1933 (archit. O.Stücker et office municipal d'architecture), important bâtiment communal, annexe de 1991 (archit. Werkgruppe, R.Briner)				X	A	o		45
	7.0.3	Blocs faisant éclater la structure ancienne, en partie, avec des balcons en saillie ou des ajouts en toiture trop voyants							o	45
	7.0.4	Parc négligé, nécessitant un aménagement						o		
	7.0.5	Loge des francs-maçons, autour de 1870, transformée						o		
	7.0.6	Chapelle évangélique, 1893, transformée						o		
	7.0.7	Ensemble plein de charme avec la Villa Fantasie et deux fabriques, autour de 1880–1897						o		
E	7.1	Constructions très citadines à la rue Général-Dufour et à la rue du Milieu, autour de 1885–1910	AB	X	X	X	A			43,44,46
EI	7.1.1	Allée d'arbres de la rue Général-Dufour, important élément urbain				X	A			43,46,49
	7.1.2	Nouvelles constructions entravant l'homogénéité des rues: balcons en saillie, ajouts en toiture etc.							o	44
E	7.2	Quai du Haut, constructions en grande partie du 20 ^e s.	B	X	/	X	B			39–41,45
	7.2.1	Canal de la Suze de 1829/1892, avec allée de bouleaux, balustrade en fer etc.						o		39–41
	7.2.2	Fronts donnant sur le quai avec larges balcons							o	40
EI	7.2.3	Ecole du Marché-Neuf, constr. en 1889, surélevée en 1902, avec châtaigniers tout autour (post-scriptum 2007: rénovation 2006–2007)				X	A			
EI	7.2.4	Double halle de gymnastique, rue de la Loge, 1932, œuvre du Neues Bauen (post-scriptum 2007: rénovation 2006)				X	A			
EI	7.2.5	Halle de gymnastique, 1913, en Heimatstil				X	A			
EI	7.2.6	Deux fabriques de montres marquantes sur le Canal, 1907/1911				X	A			40
EI	7.2.7	Bâtiments en tête de rue, blocs locatifs en Heimatstil, 1914				X	A			
E	7.3	Rue des Diamants, locatifs et petites usines, autour de 1880–1910	A	/	/	/	A			55
P	8	Quartier de fabriques et d'habitations de Brühl, fin 19 ^e et 20 ^e s.	BC	/	/	/	C			

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EI	8.0.1	Front d'usine, Tréfileries, fin 19 ^e ./déb. 20 ^e s. (post-scriptum 2007: anciennes tréfileries démolies, lotissements du parc de la Suze 2002 suiv.)						o		
	8.0.2	Rangée d'arbres dans la courbe de la rue (post-scriptum 2007: arbres abattus)						o		
	8.0.3	Maison des œuvres sociales des Tréfileries, 1916–1917, bâtiment social caractéristique pour l'époque				×	A			
	8.0.4	Agrandissement de l'école de Madretsch						o		
E	8.1	Brühlhof, groupe marquant de locatifs organisés autour d'une cour à la place des Pianos, 1930–46 (archit. Wildbolz et Rikli)	A	/	/	/	A			
E	8.2	Rue des Pianos: villas et fabriques	AB	/	/	/	A			
	8.2.1	Anc. fabrique de pianos Burger & Jacobi, avec joli front de rue, 1882/autour de 1900						o		
	8.2.2	Nouveau bloc locatif gênant par sa présence à un endroit sensible							o	
P	9	Madretsch, reste de l'ancien noyau villageois, 19 ^e /20 ^e s.	BC	/	/	/	B			71,72
	9.0.1	Bloc d'un grand volume, au bord de l'ancien noyau, perturbe également la place de la Croix						o		
E	9.1	Groupe de maisons près de l'école de Madretsch, fin 19 ^e s.	A	/	/	/	A			71
EI	9.1.1	Ecole de Madretsch, 1877/1902, bâtiment dominant avec toit en croupe, rangée de vieux arbres devant celui-ci				×	A			72
P	10	Quartier rue Centrale – rue de l'Avenir, disposition orthogonale, autour de 1870–1930	B	/	/	/	B			50–52, 116
	10.0.1	Axe de la rue Centrale, reste du tissu avec pignons sur rue de la fin 19 ^e s. (post-scriptum 2007: partiellement démoli)						o		
	10.0.2	Espace de rue des Prés, axe de sortie						o		51,52
	10.0.3	Partie plus faible, méritant un aménagement						o		
	10.0.4	Blocs locatifs surdimensionnés, ne respectant pas la structure du tissu						o		
	10.0.5	Office fédéral des communications, transformation importante 1993–1995 (archit. Andry et Partner); (post-scriptum 2007: agrandissement 2004, archit. Matti Ragaz Hitz)						o		
	10.0.6	Foyer de jour avec crèche et jardin, autorisé en 1953 (archit. W.Sommer)						o		
	10.0.7	Ancienne fabrique de savon, fondée en 1868, agrandie au 20 ^e s.						o		116
E	10.1	Rue Centrale du Sud: espace-rue citadin avec constructions du début du 20 ^e s.	A	×	/	×	A			50,116
E	10.2	Groupe homogène de locatifs et de fabriques sur la Suze de Madretsch	A	/	/	/	A			56
	10.2.1	Ancienne fabrique de fourneaux, brique apparente, autour de 1905–1907						o		
	10.2.2	Fabrique de bicyclettes, fondée en 1894, agrandie en 1924–1925 (archit. Ed.Lanz)						o		
P	11	Nouveau quartier de la gare, aménagé d'après les plans de 1925 et 1930	AB	×	×	×	A			76–79,112

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
El	11.0.1	Bâtiment de la gare, néoclassique, inauguré en 1923				×	A			77
	11.0.2	Deux abribus, constr. en 1927, rén. en 1995						o		
	11.0.3	Poste principale, 1927–1931, avec extensions						o		
	11.0.4	Axe de la gare, construction homogène						o		76,77
El	11.0.5	Maison du peuple, bâtiment élevé en klinker, 1932 (archit. Ed.Lanz), témoin de la Bienne Rouge				×	A			76,110
El	11.0.6	Abribus sur la place du Général-Guisan, champignon en béton vitré, 1929				×	A			
	11.0.7	Tour avec cinéma Palace, 1957–1960, s'écartant du plan de quartier par sa position et son volume						o		110
El	11.0.8	Allée d'arbres à la rue de Morat, ancien axe de sortie				×	A			
P	12	Quartier Pasquart, planifié dès 1852, tissu hétérogène fin 19 ^e /20 ^e s.	B	/	/	/	B			27,119
	12.0.1	Locatifs organisés autour de cours, vers 1880–1900, part. transformés						o		27
	12.0.2	Rangées parallèles de maisons plus anciennes, autour de 1870–1880						o		
	12.0.3	Blocs locatifs trop voyants sur la Promenade						o		
	12.0.4	Foyer pour mères célibataires, 1968–1970 (archit. M.Schlup), bien intégré dans le Faubourg du Lac						o		26
P	13	Quartier de villas du début du 20 ^e siècle sur le contrefort sud du Jura	AB	/	×	/	A			60,111
El	13.0.1	Gymnase et halle de gymnastique en situation importante pour le site, 1908–10, terrasse côté ville avec arbres				×	A			
	13.0.2	Annexe de la halle de gymnastique, côté ville, 1962						o		
P	14	Quartier de villas à la rue du Stand, fin 19 ^e ./déb. 20 ^e s.	B	/	/	/	B			59,61
	14.0.1	Constructions plus récentes, milieu 20 ^e s.						o		
	14.0.2	Construction à toit plat, perturbante dans le contexte						o		
	14.0.3	Place plantée d'arbres						o		
E	14.1	Plus ancien groupement de maisons, locatifs et ateliers, autour de 1894–1906	A	/	×	/	A			
E	14.2	Rangée de villas de grande qualité, avec jardins, autour de 1870–1910	A	/	×	/	A			59,61
E	14.3	Villas très décorées, toutes autour de 1905	A		×		A			
P	15	Axe de sortie route de Boujean, 19 ^e /20 ^e s.	BC	/	/	/	C			62
El	15.0.1	Rangées d'arbres le long des axes de sortie				×	A			62,103
El	15.0.2	Ancienne fabrique de montres Bulova, bâtiment élégant de 1949–51,(archit. O.Stücker, W.Schindler, E.Knupfer), prolongé en 1956				×	A			103
El	15.0.3	Abribus, béton apparent, autour de 1930				×	A			
El	15.0.4	Maison de campagne Lindenhof, ancien hospice des incurables, 16 ^e –19 ^e s.				×	A			
El	15.0.5	Arsenal, 1913–1914, autour d'une cour intérieure				×	A	o		

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EI	15.0.6	Dépôt de trolleybus, remarquable halle en béton, 1948–1950 (archit. Th.Mäder); (post-scriptum 2007: bâtiment administratif 2005, archit. Maier Hess Ghisleni)				×	A			
E	15.1	Immeubles locatifs et commerciaux du début du 20 ^e siècle, tissu plus dense à la rue de Boujean	AB	/	/	/	B			62
	15.1.1	Ancienne fabrique de montres de 1850, agrandie en 1880–1882 et au déb. 20 ^e s., aujourd'hui Ecole professionnelle						o		62,120
P	16	Quartier d'habitation des deux côtés de la rue du Général-Dufour au-delà de la Suze de Bienne, 1 ^{re} m. 20 ^e s.	AB	/	×	/	A			47–50,81
EI	16.0.1	Allée rue du Général-Dufour, important élément urbain				×	A			48,49,83
	16.0.2	Maisons ouvrières de typologie intéressante sur plan en forme de croix, 1879						o		
	16.0.3	Blocs mal proportionnés dans un quartier homogène							o	
	16.0.4	Maisons d'habitation et petites villas, autour de 1900						o		
	16.0.5	Ancien chemin de campagne, menant autrefois à la filature (aujourd'hui à la fabrique Omega)						o		
	16.0.6	Poste de Gurzelen, bâtiment d'angle de forme arrondie; à l'arrière, partie habitation, 1995–1997 (archit. H.Mollet)						o		
	16.0.7	Locatifs et petites villas, formant un front en face de la fabrique Omega						o		57
P	17	Aires industrielles à l'extrémité supérieure du Canal de la Suze	C	/	/	/	C			101
EI	17.0.1	Fabrique Hauser, fondée en 1898, constr. 1924 et suivantes, avec façade marquante, suivant la courbe de la rue de 1956/1965 (archit. Reifler et Guggisberg); (post-scriptum 2007: transformation en habitations, vers 2000)				×	A			
	17.0.2	Grande place de parking entre les fabriques						o		
	17.0.3	Aire industrielle d'Omega, depuis 1882, autrefois filature, fondée en 1825						o		
EI	17.0.4	Maison des œuvres sociales d'Omega, 1949–1950 (archit. O.Sattler), prolongée par la crèche 1958				×	A	o		
EI	17.0.5	Loge de portier, 1956 (archit. O.Sattler)				×	A			102
EI	17.0.6	Bâtiment administratif, 1956 (archit. O.Sattler)				×	A			101,120
EI	17.0.7	Bâtiment d'usine, à l'extrémité supérieure. du canal de la Suze, 1958 (archit. Suter+Suter)				×	A			39,101,120
	17.0.8	Fabrique de montres, 1906–1909						o		
EI	17.0.9	Fabrique de montres, 1917–1918				×	A			
P	18	Rue du Wasen, locatifs et ateliers 19 ^e /déb. 20 ^e s.	A	/	/	/	A			
	18.0.1	Locatifs du Wasen, unique cité communale de Bienne, 1917–1918						o		54
P	19	Quartier de fabriques et d'habitations de la Champagne, fin 19 ^e /1 ^{re} m. 20 ^e s.	BC	/	/	/	B			53,58
	19.0.1	Fabriques de 1900–1930, en partie constructions de qualité						o		53,58
	19.0.2	Espace vide près du stade, place de parking						o		

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	19.0.3	Tour locative de la Champagne, autorisée 1968 (archit. W. et J.P. Schwaar), revêtement de façade vert, accent vertical dans la plaine						o		120
E	19.1	Rangée homogène de maisons pour trois familles avec pignons transversaux, vers 1900–1910	A	/	/		A			58
P	20	Cité-jardin de la Champagne, autour de 1920–1950; à la périphérie nord, groupements de maisons plurifamiliales	AB	/	/	/	B			88
EI	20.0.1	Allée de la Champagne, aménagée autour de 1920, centre de la cité-jardin				X	A			
	20.0.2	Blocs hauts et nus à toit plat dans cité-jardin							o	
	20.0.3	Nouvelles constructions mieux intégrées dans le quartier						o		
	20.0.4	Rangée de maisons pour deux familles, vers 1930/1940						o		
	20.0.5	Coopérative de maisons plurifamiliales, 1943/1948						o		
	20.0.6	Blocs locatifs, exemples de la construction spéculative de logements, 1948–61						o		
E	20.1	Colonies de maisons mitoyennes de 1924 (archit. Moser et Schürch) et de 1929–1930	A	/	X	/	A			
	20.1.1	Lotissement coopératif du personnel de la commune, 1929–1930 (archit. Ed. Lanz)						o		88
P	21	Boujean, vieux village-rue, croisé par l'axe artisanal de la Suze	B	/	/	/	B			63–67
EI	21.0.1	Moulin à huile, daté 1811, avec retenue, à côté d'une autre construction ancienne				X	A			64,66
	21.0.2	Canal d'usine à ciel ouvert						o		
EI	21.0.3	Parqueterie, bâtiment principal de l'ancienne fabrique de bois, avec porte cochère caractéristique, 1918 (post-scriptum 2007: transformation en habitations, 2000)				X	A			66
EI	21.0.4	Maison d'habitation fin 19 ^e s., transformée en 1918 par les Tréfileries en maison des œuvres sociales avec terrasse				X	A			64
	21.0.5	Nouvelles constructions de grand volume avec balcons saillants dans le noyau du village composé de petits éléments						o		63
	21.0.6	Tissu discontinu le long de la rue, 2 ^e m. 19 ^e s., avec rangée d'arbres devant						o		
E	21.1	Boujean, meilleure partie de l'ancien village du haut	AB	/	/	/	A			
E	21.2	Boujean, ancien village du bas	AB	/	/	/	A			65,67
EI	21.2.1	Ancienne école et local des pompes avec petite tour d'horloge, aujourd'hui maison du conseil communal, 1825				X	A			
EI	21.2.2	Ecoles de Boujean, constr. en 1839 resp. 1904, bâtiments marquants				X	A			
	21.2.3	Signalisation inesthétique à l'ancienne entrée du village							o	
P	22	Mâche, ancien noyau du village à côté du groupement de l'église, 19 ^e /20 ^e s.	BC	/	/	/	B			70
	22.0.1	Front marquant d'anciennes constructions dans l'espace principal de la rue						o		70

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	22.0.2	Blocs à gros volumes trop voyants							o	70
P	23	Immeubles de la coopérative d'habitation et de construction, chemin Mettlen, 1948–1952 (archit. F.Meier-Kuenzi)	A	/	/		A			
P	24	Geyisried, groupements de locatifs en coopérative sur la pente nord de Mâche, 1953–1957	B	/	/		B			95
	24.0.1	Coopérative de construction Rosengarten, 1953–1954 (archit. Th.Mäder); (post-scriptum 2007: nouveaux balcons)						o		
	24.0.2	Coopérative de construction Sunneschyn, 1953–1954 (archit. A.Witschger); (post-scriptum 2007: nouveaux balcons)						o		
	24.0.3	Jardin d'enfants et hangar des pompes, 1956 (archit. Office municipal d'archit.), bâtiment de qualité des années 1950						o		
	24.0.4	Coopérative de construction et d'habitation Daheim, 1953–1957 (archit. W.Sommer)						o		
	24.0.5	Coopérative de construction, chemin des Champs, 1954–56 (archit. W.Schürch)						o		95
	24.0.6	Coopérative de construction Sonniger Hof, 1953/1957 (archit. W.Schürch)						o		
	24.0.7	Coopérative de construction Fröhlißberg, 1954–1956 (archit. P.Born); (post-scriptum 2007: nouveaux balcons)						o		
E	24.1	Rue Gottfreid-Reinmann, implantation ouverte de la coopérative de construction, chemin Mettlen, 1954 (archit. F.Meier-Kuenzi); (post-scriptum 2007: rénovation 2005–2007))	A	X	X	/	A			
P	25	Opérations locatives périphériques, des deux côtés de la route d'Orpond, 1947–1957	AB	/	X	/	A			92,93
EI	25.0.1	Rangées marquantes d'arbres le long de la route de sortie			X		A			92,93
	25.0.2	Immeubles locatifs et commerciaux définissant la place d'Orpond, 1949 (archit. W.Schürch)						o		
	25.0.3	Coopérative de construction Sonniger Hof, 1948 (archit. W.Schürch)						o		
	25.0.4	Coopérative de construction et d'habitation Daheim, 1947–1953 (archit. W.Sommer)						o		
	25.0.5	Ancien magasin COOP, 1949, aujourd'hui jardin d'enfants						o		93
	25.0.6	Petit espace vert comme centre de l'agglomération						o		
	25.0.7	Coopérative collective de construction et d'habitation Solidarität-Solidarité, 1948 (archit. W.Bodmer)						o		97
	25.0.8	Coopérative de construction Gutenberg, 1957 (archit. F.Jenny)						o		
	25.0.9	Coopérative de construction Monbijou, 1956 (archit. Th.Mäder)						o		92
	25.0.10	Coopérative de construction des cheminots, 1948 (archit. K.Egender et W.Müller)						o		96
	25.0.11	Coopérative de construction Fröhlißberg, 1948 (archit. Th.Mäder)						o		
	25.0.12	Coopérative de construction Im Vogelsang, 1950 (archit. M.Gysin)						o		
P	26	Opération locative de la coopérative d'habitation Jurintra, type cité-satellite avec immeubles-tours, 1958–1962 (archit. W.Niehus)	A	/	X	/	A			108,120
	26.0.1	Jardin d'enfants, 1964 (archit. W.Niehus)						o		
	26.0.2	Maison Calvin de la paroisse réformée, 1960–1963 (archit. F.Meier-Kuenzi)						o		

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	27	Groupes d'immeubles locatifs Am Wald, 1949–1957	B	/			B			
	27.0.1	Coopérative de construction Im Vogelsang, 1950 (archit. M.Gysin)						o		
	27.0.2	Coopérative de construction Rosengarten, 1950 (archit. Th.Mäder)						o		
	27.0.3	Maisons unifamiliales jumelées avec accès intéressant, 1949 (archit. Th.Mäder)						o		
	27.0.4	Coopérative de construction Sunneschyn, 1950 (archit. A.Witschger)						o		
	27.0.5	Bloc à toit plat avec larges balcons massifs et laids							o	
	27.0.6	Coopérative de construction Rosengarten, 1957 (archit. Th.Mäder)						o		
	27.0.7	Coopérative de construction Sunneschyn, 1956 (archit. A.Witschger)						o		
P	28	Colonie de petites maisons du chemin du Tilleul de la coopérative de construction et d'habitation Daheim, 1943–1944 (archit. W.Sommer)	A	/	/		A			
	28.0.1	Quatre maisons plurifamiliales de la coopérative de construction et d'habitation Daheim, 1944–1945 (archit. W.Sommer)						o		
P	29	Quartier du Tilleul, aménagé vers 1920, tissu de type cité-jardin	B	/	/		B			
	29.0.1	Rangée d'arbres le long de la tranchée du chemin de fer						o		
EI	29.0.2	Abribus en béton, fer et verre, 1931				×	A			
	29.0.3	Axe d'habitation dense avec élargissement en une place devant le magasin COOP						o		
	29.0.4	Blocs locatifs trop volumineux							o	
EI	29.0.5	Abribus avec station transformatrice de style expressionniste tardif, 1947				×	A	o		
	29.0.6	Maisons multifamiliales de style homogène, 1929–1930 (archit. A.Gfeller)						o		
	29.0.7	Maisons en Heimatstil avec jardins en bordure de la pente, vers 1920/30						o		
	29.0.8	Maisons en rangée au chemin du Tilleul, coopérative générale de construction et d'habitation, 1922 (archit. G.Dubois)						o		
E	29.1	Colonie de maisons en rangée au chemin des Pins, coopérative de construction et d'habitation de Bienne, 1930–31 (archit. Ed.Lanz)	A	/	×		A			84
	29.1.1	Rangée de tilleuls et d'arbres fruitiers au chemin Waldegg						o		
	29.1.2	Maisons unifamiliales privées de 1932/1944						o		
	29.1.3	Quatre maisons plurifamiliales de 1943/1944 (dont trois privées)						o		
E	29.2	Coopérative de maisons en rangée à la rue Mon-Foyer, 1920–1921 (archit. Moser et Schürch)	AB	/	/		A			
	29.2.1	Deux locatifs plus récents						o		
P	30	Quartier résidentiel de la moyenne bourgeoisie, sur le coteau arborisé, vers 1910–1935	AB	/	/		A			
	30.0.1	Ancienne fabrique avec partie habitation, dans le style de la Nouvelle Objectivité, vers 1930 (archit. A.Leuenberger)						o		
P	31	Quartier Möösl: coopératives de locatifs, 1927–1957	B	/	/		B			
EI	31.0.1	Allée constituant le centre du quartier				×	A			
	31.0.2	Coopérative gén. de construction et d'habitation, maisons mitoyennes pour deux familles, 1944 (archit. F.Keller)						o		
	31.0.3	Maisons unifamiliales privées, vers 1940–1945, en partie transformées						o		

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	31.0.4	Coopérative générale de construction et d'habitation, maisons pour quatre familles, 1945–1947 (archit. F.Keller, K.Frey)						o		
	31.0.5	Coopérative générale de construction et d'habitation, Colonie du Chemin des Oeuches, 1948 (archit. F.Keller)						o		
	31.0.6	Coopérative générale de construction et d'habitation, maisons plurifamiliales, 1957 (archit. F.Meier-Künzi), transformées						o		
	31.0.7	Lotissement Rebhügel de la coopérative de construction Fröhlißberg, 1948 (archit. W.Schürch, Th.Mäder)						o		
E	31.1	Colonie de maisons en rangée Mööslacker, coopérative générale de construction et d'habitation, 1927/1931 (archit. Ed.Lanz)	A	×	×		A			86
	31.1.1	Pré-place de jeu avec arbres						o		
E	31.2	Coopérative d'habitation Im Möösl, colonie de petites maisons, 1944–1947 (archit. Ed.Lanz)	A	×	/		A			
P	32	Champ-du-Moulin, locatifs avec jardins près du talus du chemin de fer, vers 1920–1935	AB	/	/		B			87
	32.0.1	Espace vert						o		
EI	32.0.2	Abribus, construction en béton armé de 1941, nécessitant une rénovation				×	A			
E	32.1	Rangées de maisons avec pignons particulièrement homogènes	A	×	/	/	A			87
P	33	Zone industrielle de l'autre côté de la gare	C	/			C			112
EI	33.0.1	Ancienne halle de montage GM, 1935–1936 (archit. Rud.Steiger), agrandie en 1948–1952, aujourd'hui centre commercial				×	A			91
EI	33.0.2	Anciens entrepôts GM, 1949–1950 (archit. Bernasconi, frères)				×	A			
EI	33.0.3	Rangée d'arbres à la rue de la Gabelle				×	A			
	33.0.4	Abattoirs municipaux, ensemble en partie intéressant, 1876–1930, activité ayant cessé en 1992						o		
	33.0.5	Restaurant avec beau jardin-terrasse, vers 1870 (post-scriptum 2007: démolit)						o		
	33.0.6	Deux blocs locatifs plus récents						o		
E	0.1	Bâtiments de l'ancienne manufacture d'indiennes sur la promenade de la Suze, 1747–1842, agrandis en 1864–1894, depuis 1995 Musée Neuhaus	A	×	×	×	A			18–20
E	0.2	Groupement du Technicum au-dessus de la vieille ville, fin 19 ^e /début 20 ^e s.	AB	/	/	×	B			111
EI	0.2.1	Technicum, «temple de l'instruction technique» de 1897–1900, annexes 1979–1982				×	A			111
	0.2.2	Agrandissement du technicum de 1924–26, bâtiment de liaison perturbant, 1958						o	o	
	0.2.3	Source des Romains, à côté de la station inférieure du funiculaire						o		
EI	0.2.4	Eglise catholique-chrétienne, 1903, de style néo-roman				×	A			
E	0.3	Ried, maisons de campagne du 17 ^e au 19 ^e s. ancienne maison de la famille des peintres Robert, aujourd'hui home pour personnes âgées	AB	/	×		A			

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.3.1	Allée entre Ried du Bas et Ried du Haut						o		
	0.3.2	Atelier d'artiste, constr. en 1886 par Léo-Paul Robert, bâtiment romantique original						o		
E	0.4	Anciennes Tréfileries de Boujean, ensemble intéressant de fabriques à la sortie des gorges de la Suze, activité cessée en 1995, aujourd'hui centre artisanal	C	/	/	/	B			
EI	0.4.1	Front principal marquant la place, vers 1920				×	A			64
E	0.5	Locatifs route de Soleure de 1950, coopératives de construction Sonniger Hof (archit. W.Schürch) et Im Vogelsang (archit. M.Gysin)	B			/	B			94
	0.5.1	Pignons marquants						o		94
	0.5.2	Garage automobile de 1951, transf. en 1988						o		
E	0.6	Mâche, groupement de l'église dans jardins et prés campagnards, 11 ^e –19 ^e s.	A	×	×	/	A			69
EI	0.6.1	Eglise de Mâche, noyau médiéval, dans cimetière clos				×	A			69
E	0.7	Colonie de cheminots au Rennweg, 1925 (archit. Ed.Lanz)	A	/	/		A			85
	0.7.1	Villa, construction en brique apparente vers 1900, avec parc						o		
E	0.8	Locatifs, chemin des Bergers, coopérative de construction Im Vogelsang, 1951–53 (archit. P.Born)	A		/		A			
E	0.9	Locatifs à la route d'Orpond, déb. 20 ^e s.	B			/	B			
	0.9.1	Maisons à pignon définissant la place						o		
E	0.10	Fröhlißberg, locatifs échelonnés sur le coteau avec une grande régularité, à toit plat et grandes baies, 1959–1960, coopératives de construction chemin Mettlen (archit. F.Meier-Kuenzi) et Sunneschyn (archit. A.Witschger) (post-scriptum 2007: partiellement rénovés)	AB	/	/	/	A			107
E	0.11	Maisons-modèles, rue du Débarcadère, 1930–33 (archit. O.Schaub, W.Schürch, F.Moser, Strasser)	A		×	/	A			89
E	0.12	Vigneules, ancien noyau villageois	AB	/	×	/	A			75
	0.12.1	Restaurant «Räblus», fin 19 ^e s., avec annexe-salle (post-scriptum 2007: rajout d'un étage 1998, archit. Kistler Vogt)						o		
	0.12.2	Maison plurifamiliale surdimensionnée avec bureau de poste, perturbant la vue du lac						o		75
E	0.13	Vigneules, ensemble Bielhaus	A		×	/	A			73

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	I	Promenade du faubourg du Lac et de la Suze, reliée par une allée de tilleuls, 17 ^e /18 ^e s., interrompue par le talus des chemins de fer	a			×	a			18–28
	0.0.1	Suze, depuis 1829 divisée en trois bras depuis l'écluse: au nord Suze de Bienne, au milieu canal de la Suze, au sud Suze de Madretsch						o		18–25, 39–42, 68
EI	0.0.2	Rangées d'arbres, allées, promenades				×	A			18–28
	0.0.3	Talus de la ligne du Jura, mise en service en 1874						o		
	0.0.4	Anciennes constructions éparpillées						o		
EI	0.0.5	Musée Schwab, sur un terrain de forme triangulaire à la jonction des promenades de la Suze et du faubourg du Lac, 1871–1873, avec fontaine devant de 1866 (post-scriptum 2007: annexe 2001, archit. Bauzeit)				×	A			23
EI	0.0.6	Villa Elfenau avec parc, 1862				×	A			24
EI	0.0.7	Petite fabrique de montres sur la Suze de Bienne, vers 1890, avec retenue et turbine (post-scriptum 2007: rénovation 2006)				×	A			24, 25
	0.0.8	Siège administratif ASUAG, 1970–1973 (post-scriptum 2007: aujourd'hui Swatch Group)						o		
PE	II	Avant-zone, à l'est de la vieille ville	ab			/	a			
EI	0.0.9	Eglise catholique romaine, constr. en 1926–1929 à la place d'un bâtiment précédent de 1870				×	A			114
EI	0.0.10	Rangées marquantes d'arbres sur les routes de sortie				×	A			
EI	0.0.11	Garage du Jura, 1928–1929 (archit. E.Schmid), témoin important de la première époque de la circulation automobile (post-scriptum 2007: rénovation 2002)				×	A			
PE	III	Parc municipal, jusqu'en 1930 cimetière, rare espace vert ancien (post-scriptum 2007: réaménagement 2006–2007, Planum Codex)	a			×	a			
	0.0.12	Tour du parc municipal, 1957–1958 (archit. H.+G.Reinhard), première tour de la ville, revêtement de façade 1986						o		
	0.0.13	Kiosque à musique, construction en béton de 1937 (archit. W.Sommer); (post-scriptum 2007: rénovation 2006)						o		
PE	IV	Domaine central autour de l'ancienne usine à gaz, nécessitant un aménagement	ab			×	b			115
EI	0.0.14	Palais des Congrès avec piscine couverte 1961–1966 (archit. M.Schlup, collab. M.Scascighini, E.Studer), symbole de la «ville de l'avenir» (post-scriptum 2007: rénovation 2002)				×	A			109
	0.0.15	Courte rangée d'arbres, lien important avec l'axe de la rue Centrale						o		
	0.0.16	Ancien gazomètre, dernier témoin de l'usine à gaz (1862–1967), depuis 1975 centre de jeunesse autonome						o		
PE	V	Espace vert près de la Suze de Madretsch (post-scriptum 2007: lotissement d'habitations, vers 2000)	a			/	a			
EI	0.0.17	Ancien restaurant «Mattenhof», bâtiment néoclassique tardif de 1875–1877				×	A			
	0.0.18	Nouveaux blocs locatifs dans le parc							o	
PE	VI	Madretsch, quartier dans la boucle du chemin de fer	b			/	b			
	0.0.19	Quartier d'habitation et d'artisanat le long du talus du chemin de fer						o		
	0.0.20	Eglise catholique Saint-Nicolas-de-Flue 1957–1958 (archit. H.Baur)						o		

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EI	0.0.21	Tour à la Place de la Croix, 1959/60 (archit. Bernasconi, frères)						o		116
	0.0.22	Abribus de plan circulaire à la place de la Croix, 1929, déplacé en raison du trafic privé en 1982				×	A			
	0.0.23	Reste du village du haut de Madretsch						o		
	0.0.24	Ecole du chemin de la Paix, 1949–1953 (archit. W.Schürch)						o		
	0.0.25	Eglise réformée de Madretsch, 1940 (archit. A.Leuenberger), maison de paroisse 1956						o		
	0.0.26	Anciennes parties du quartier						o		
	0.0.27	Nouveau bâtiment à toit en bâtière, très voyant et en situation exposée							o	
	0.0.28	Immeuble-tour à la place du Breuil, 1963–1967						o		
EI	0.0.29	Halle d'attente avec kiosque à la place du Breuil, construction en béton de 1933				×	A			90
	0.0.30	Petit quartier d'habitation de forme triangulaire, vers 1925/1930						o		
PE	VII	Rails CFF, tranchées et talus	b			/	b			87
EI	0.0.31	Trois ponts en fer au-dessus des rails, vers 1915/1918				×	A			
	0.0.32	Dépôt de locomotives dans le triangle des rails, 1919–1923 (archit. Ed.Lanz)						o		
	0.0.33	Maisons d'habitation de cheminots, sur le talus, vers 1920/1930						o		
PE	VIII	Quartier de villas Rebberg, construit sans homogénéité	b			×	b			111, 114
	0.0.34	Maisons en terrasses trop voyantes au-dessus du Faubourg du Lac, 1967–1970						o		
	0.0.35	Villas vers 1890–1930, en partie de qualité						o		
EI	0.0.36	Fabrique Rolex au-dessus de la vieille ville, fondée en 1878, usine I 1881–1926				×	A			111
EI	0.0.37	Usine Rolex II, jusqu'en 1972 entreprise Gruen, bâtiment avec une typologie de l'Allemagne du Nord, 1922				×	A			114
	0.0.38	Construction homogène du coteau: maisons d'habitation avec jardins au Chemin du Clos, vers 1925–35						o		
	0.0.39	Hôpital du district, noyau 1930/36, dernier agrandissement 1988–1993						o		114
	0.0.40	Quartier de petites villas, chemin de Beaumont, vers 1895–1920						o		
	0.0.41	Tracé ouvert du funiculaire Bienne-Evilard, mis en service en 1898, station intermédiaire avec guichets vers 1939/1940						o		
	0.0.42	Colonie coopérative Sonnenhalde, 1926–1927, transformée						o		
PE	IX	Espace vert avec école et jardin d'enfants	a			/	a			
EI	0.0.43	Ecole secondaire Rittermatte, 1949–1952 (archit. H.Andres et H.v.Weissenfluh); (post-scriptum 2007: rénovation 2003)				×	A			
PE	X	Zones intermédiaires construites dans la plaine, avec école professionnelle	b			/	b			
	0.0.44	Ecole des Arts et Métiers, centre de formation professionnelle, constructions en verre et acier, 1972–1975 (archit. A.Tschumi)						o		106
	0.0.45	Halle de gymnastique, 1994–1997 (archit. Tschumi+Benoit)						o		
PE	XI	Terres cultivées, Falbringen-Ried	ab			/	a			

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.46	Home de pédagogie curative, 1975						o		
	0.0.47	Agrandissement du home pour personnes âgées, milieu 20 ^e s.						o		
PE	XII	Constructions sur le coteau de Boujean, sans homogénéité, 20 ^e s.	b			/	b			
EI	0.0.48	Restaurant «Zollhaus», constr. après 1819				X	A			
	0.0.49	Blocs locatifs sur le coteau au-dessus de la route de Soleure, 1960–1962						o		
	0.0.50	Rampe d'autoroute, ouverte fin 1974						o		
PE	XIII	Secteur des nouvelles constructions, route de Boujean	b			/	b			
	0.0.51	Rangée d'arbres sur la route de sortie						o		
PE	XIV	Installations sportives de Champagne et Gurzelen	a			/	a			
EI	0.0.52	Ecole de la Champagne, 1960–62; à côté, halle de gymnastique et appartement (archit. M.Schlup)				X	A			
EI	0.0.53	Stade de football, mis en service en 1932, agrandi en 1950–1953, guichets et tribunes élégantes (archit. Friedr.Moser)				X	A			83,99
EI	0.0.54	Rangée d'arbres marquante à la rue Jakob-Stämpfli				X	A			
PE	XV	Espaces intermédiaires construits des deux côtés de la Suze	b			/	b			
	0.0.55	Maisons d'habitation avec jardins au chemin des Palmiers, vers 1910–1925						o		
	0.0.56	Maisons plurifamiliales entre chemin des Grillons/rue du Soleil, 1948–1954						o		
PE	XVI	Espace fluvial de la Suze: Schlossmatte et Gurzelen	ab			/	a			68
EI	0.0.57	Campagne Gurzelen, fin 18 ^e s., et grande exploitation horticole				X	A			
EI	0.0.58	Petit château de Mâche (Schlössli Mett), 17 ^e /18 ^e s., annexe du home 1910–1911, avec le parc devant				X	A			
EI	0.0.59	Ecole secondaire de Boujean-Mâche sur le Schlossmatte, 1956 (archit. Hohl et Bachmann)				X	A			100
EI	0.0.60	Rangée de peupliers le long de la Suze				X	A			68
	0.0.61	Ancienne aire de la fabrique de bois Renfer, constructions prévues (post-scriptum 2007: lotissement d'habitations, 1999 suiv.)						o		68
	0.0.62	Ancienne cour de la fabrique de bois, bordée de vieilles constructions						o		
EE	XVII	Champ de Boujean, zone d'habitation et d'industrie en périphérie (post-scriptum 2007: développement accéléré depuis 1995)	b			/	b			104
	0.0.63	Locatifs de la coopérative de construction Wytenbach, 1956 (archit. K.Lienhard), isolations de surface 1985						o		
	0.0.64	Petites maisons d'habitation avec jardins, déb. 20 ^e s.						o		
	0.0.65	Ecole de Boujean, halle de gymnastique et aula, agrandissement de qualité de 1952 (archit. R.Kuster, Office municipal d'archit.)						o		
	0.0.66	Locatifs des coopératives de construction Sunneschyn, 1951 archit. A.Witschger) et EWO, 1952 (archit. K.Lienhard)						o		
	0.0.67	Blocs locatifs en périphérie, 1964 (archit. Rudolf Frei), avec rangée d'arbres devant						o		
	0.0.68	Groupement de locatifs de diverses hauteurs, coopérative de construction Friedheim et Solidarität, 1959–1964 (archit. G.Gaudy), isolations de surface 1984–1991						o		

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.69	Immeubles à huit étages avec grandes baies et toits plats de 1960 et de 1965–70						o		104
	0.0.70	Patinoire artificielle, 1958, extension en 1972 (archit. O.Leuenberger)						o		104
	0.0.71	Tréfilerie avec impressionnant toit à shed formant une succession d'arcs bombés, 1942 (archit. R.Saager)						o		
	0.0.72	Bâtiments industriels et entrepôts près de la gare de Mâche, en partie de qualité						o		
	0.0.73	Maisons unifamiliales au chemin Montoz, 1 ^{re} m. 20 ^e s.						o		
	0.0.74	Restaurant «Bahnhof», vers 1900, avec jardin-terrasse						o		
	0.0.75	Trois blocs de locatifs très rapprochés, autorisés en 1970						o		
PE	XVIII	Mâche, cimetière et aire d'école	a			×	a			
EI	0.0.76	Ecoles de Mâche, 1838 et 1913, avec cour de récréation plantée d'arbres, à l'arrière en annexe halle de gymnastique				×	A			
EI	0.0.77	Agrandissement de l'école, autorisé en 1962 (archit. B.de Montmollin)				×	A			
EI	0.0.78	Maison à toit en croupe en tête de pont, déb. 19 ^e s.				×	A			
PE	XIX	Gare des marchandises, mise en service en 1917, ateliers et entrepôts sur le côté, avec tracé des rails de chemin de fer	b			/	b			115
EI	0.0.79	Gare de Mâche, 1896, hangar accolé de 1916–1918 (post-scriptum 2007: gare désaffectée, arrêt déplacé)				×	A			
	0.0.80	Trois anciennes constructions dans la gare des marchandises, entre autres poste d'aiguillage						o		
	0.0.81	Administration des marchandises CFF, bâtiment en Heimatstil de 1917						o		
PE	XX	Maisons multifamiliales au quai du Haut, trois rangées de pignons sur rue, milieu 20 ^e s.	b			/	b			
PE	XXI	Tissu construit, rue de Mâche, à partir de 1910 env.	b			/	b			
	0.0.82	Rue de Mâche, tissu plus dense à l'extérieur de la courbe						o		
EE	XXII	Mâche-Sud, quartiers d'habitation 2 ^e moitié 20 ^e s. sur les coteaux des deux côtés de la route d'Orpond, passage à des terrains cultivés	b			/	b			
	0.0.83	Ecole de Sahligut et centre de protection civile, 1967–1969 (archit. Groupe 44), église catholique 1968 (archit. W.Moser)						o		
	0.0.84	Locatifs des coopératives de construction Chemin des Champs (archit. W.Schürch) et Im Vogelsang (archit. P.Born), 1956–1957						o		
	0.0.85	Rangée de maisons d'habitation au chemin Geyisried, dès 1920 env.						o		
	0.0.86	Place de quartier avec centre commercial sobre de 1965						o		
	0.0.87	Domaine agricole de Löhre (post-scriptum 2007: démolie)						o		
	0.0.88	Battenberg, en partie bâtiments de qualité des années 1960						o		
PE	XXIII	Ecoles des deux côtés de l'axe d'Orpond	a			/	a			
EI	0.0.89	Ecole primaire de Geyisried, 1951–55 (archit. G.Gaudy); (post-scriptum 2007: rénovation en cours)				×	A			
EI	0.0.90	Ecole primaire de Battenberg, 1962–63 (archit. O.Suri), deuxième halle de gymnastique, 1973 (post-scriptum 2007: rénovation 1973)				×	A			105

Bienne

Commune de Bienne, district de Bienne, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	XXIV	Clairière avec écoles	a			/	a			
EI	0.0.91	Pavillons de l'école primaire du Tilleul, 1956–1958 (archit. G.Gaudy)				×	A			58
	0.0.92	Ecole Normale du Tilleul, 1973–1976 (archit. G.Tschumi), bâtiment en verre et acier (post-scriptum 2007: aujourd'hui Gymnase du Tilleul)						o		
EE	XXV	Madretsch-Sud, coteaux construits sans homogénéité, 20 ^e s.	b			/	b			
	0.0.93	Maisons plurifamiliales, 1956 (archit. R.Wander)						o		
	0.0.94	Maisons d'habitation privées avec jardins, vers 1920–1930						o		
PE	XXVI	Cimetière de Madretsch, aménagé dès 1901	a			/	a			
EI	0.0.95	Allée centrale d'arbres et portique de 1924, flanqué d'une maison de jardinier et d'un bâtiment administratif de 1956 (archit. W.Sommer)				×	A			
EI	0.0.96	Kiosque, construction octogonale en bois, 1957 (archit. W.Sommer)				×	A			
EE	XXVII	Champ-du-Moulin, quartier d'habitation avec tissu construit mixte entre la ligne du chemin de fer et Zihl (communes de Bienne et de Nidau)	b			/	b			
	0.0.97	Petit quartier d'habitation le long du chemin de fer, vers 1915–1930						o		
	0.0.98	Ecole du Champ-du-Moulin, bâtiment sobre de 1931, transformé dès 1947 en Heimatstil						o		
	0.0.99	Quartier d'habitation en implantation ouverte près de l'allée du Champ-du-Moulin, vers 1930–50						o		
	0.0.100	Frontière communale avec Nidau						o		
PE	XXVIII	Strandboden (Pré-du-Lac) construit de façon désordonnée entre le talus, le port et Nidau (post-scriptum 2007: transformations au-delà de la gare, place R. Walser, 1999 suiv.)	b			/	b			
	0.0.101	Quartier résidentiel de la moyenne bourgeoisie avec jardins, vers 1927–33						o		
	0.0.102	Rangée d'immeubles locatifs et commerciaux à toit plat, société de construction Belvédère, 1958–59 (archit. Walter)						o		
	0.0.103	Large tour avec effet de verrou contre le lac							o	
PE	XXIX	Strandboden (Pré-du-Lac), espace vert public (post-scriptum 2007: réaménagement pour l'Expo 02)	a			/	a			
EI	0.0.104	Port et plage, mis en service en 1932 (archit. Office d'archit. municipal), en partie sur le terrain de la commune de Nidau (post-scriptum 2007: transformations pour l'Expo 02)				×	A			80
	0.0.105	Nouveau gymnase avec halle de gymnastique, 1976–80 (archit. M.Schlup), ouvrage typique de l'architecture du contrefort sud du Jura						o		
EI	0.0.106	Rangée d'arbres et allée le long de la rue du Débarcadère				×	A			
	0.0.107	Pavillon panoramique, 1826/98						o		117
	0.0.108	Vilains murs de soutènement au-dessus de la route du Lac élargie							o	74
PE	XXX	Tissu construit sur la rive entre Bienne et Vigneules, fin 19 ^e /20 ^e s.	b			×	b			74
	0.0.109	Constructions du 19 ^e s. sur la route de Neuchâtel						o		74

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	XXXI	Vigneules, environnement proche: vignobles et espaces publics	ab			×	a			75
EI	0.0.110	Port, sans doute fin du 19 ^e s.				×	A			75
EI	0.0.111	Ecole, ancien bâtiment de 1835, agrandissement en 1958 (archit. Office d'archit. municipal)				×	A			
EI	0.0.112	«Restaurant du Lac», 2 ^e m. 19 ^e s., annexes de 1903 et 1908				×	A			
	0.0.113	Maisons unifamiliales, milieu 20 ^e s. directement en-dessous du groupe de Bielhaus							o	
PE	XXXII	Vignoble au-dessus de la route (post-scriptum 2007: partiellement remplacé par des villas)	a			×	a			
	0.0.114	Maison avec toit en croupe, autorisée en 1910						o		
PE	XXXIII	Vigneules, extension du site: coteau construit de façon désordonnée, parsemé de vignobles	b			/	b			
	0.0.115	A5, bande d'asphalte entaillant le rivage, avec haut mur de soutènement							o	
	0.0.116	Macolin, station supérieure (site construit non relevé par l'ISOS)						o		
	0.0.117	Évilard, noyau du village (dans l'ISOS, village d'importance locale)						o		
	0.0.118	Extrémité inférieure des Gorges de la Suze, site construit d'importance nationale (voir inventaire séparé)						o		
	0.0.119	Brügg, noyau du village (dans l'ISOS, village urbanisé d'importance locale)						o		
	0.0.120	Vieille ville et château de Nidau, site construit d'importance nationale (voir inventaire séparé, volume BE 2 Seeland)						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Les origines et la protohistoire de Bienne ne sont pas connues. De nombreuses découvertes, notamment sur les rives du lac, indiquent que toute la région a été colonisée très tôt, et les quelque 350 pièces de monnaie qui ont été trouvées en 1846 près de la Source dite des Romains (0.2.3), sont venues étayer la thèse d'un lieu de culte gallo-romain dédié à la divinité celte des fontaines, Belenus. Il n'est pas du tout sûr cependant que le nom de la ville provienne effectivement de cette divinité, d'autres explications (par exemple dérivé de Beil ou de Buel = prononciation dialectale de Beil = hache) étant également plausibles. Bierna apparaît pour la première fois dans un document en 1142. On ne connaît pas non plus très bien la structure de l'habitation pendant les 1200 premières années de notre ère; il s'agissait probablement d'une population clairsemée dans un habitat très ouvert. Une autre hypothèse (G. Grosjean, Neues Bieler Jahrbuch, 1963) mais qui n'est plus retenue de nos jours, supposait qu'il y eut un site fermé continu sur les fondations d'un castrum lunatum romain.

Fondation de la ville

Au cours du premier tiers du 13^e siècle, Bienne acquit le statut et la taille d'une ville. Les princes-évêques de Bâle voulurent ainsi créer un contrepoids stratégique au château de Nidau construit avant 1109 par les comtes de Neuchâtel-Nidau. La ville se limitait alors au domaine entourant le Ring, le château-fort (1.0.2) étant alors lui-même encore en-dehors du bourg. Grâce aux franchises accordées en 1275 par le roi Rodolphe 1^{er} de Habsbourg et grâce à la politique d'indépendance de la ville qui se concrétisa en 1279 par une alliance avec Berne, Bienne connut un premier essor. La ville fut agrandie vers la fin du 13^e siècle par les rangées de maisons de la rue Haute et de la rue Basse (1.0.5) et, au siècle suivant, par la Ville Neuve (2). La forme rectangulaire de cette dernière extension médiévale est rare dans l'histoire de l'urbanisme en Suisse.

En 1367, les conflits entre le prince-évêque de Bâle et les Biennois épris d'indépendance aboutirent à l'occupation de Bienne par Jean III de Vienne qui fit

incendier la plus grande partie des maisons en bois de cette petite ville rebelle. La reconstruction ne se fit que timidement. L'évêque accorda alors, en 1380, une lettre de franchises aux Biennois selon laquelle la ville lui restait soumise, mais recevait des libertés substantielles. Au 15^e siècle, Bienne renforça sa politique d'indépendance et acquit le droit de bannière en Erguel (Jura sud). Ayant pris part aux guerres de Bourgogne (1474–1477) aux côtés des Confédérés, Bienne fut ensuite admise comme alliée (zugewandter Ort) dans la Confédération. Cette politique, ainsi que l'essor de l'artisanat local, entraîna de nouveau une période faste pour la ville. On reconstruisit l'église paroissiale qui domina ainsi le cœur de la cité (1.0.1). Le château épiscopal, incendié en 1367, ne fut pas reconstruit, mais intégré dans les murailles de la ville – témoignage urbanistique d'indépendance communale.

Un bourg réformé

La Réforme, introduite en 1528, amplifia les divergences entre la ville et le prince-évêque. Grâce à son alliance avec Berne, Bienne put poursuivre sa propre voie. Ce n'est donc pas un hasard si de nombreux bâtiments, notamment l'hôtel de ville, l'arsenal (aujourd'hui le théâtre) et l'ancienne auberge de la Couronne, datent de cette même époque. Aucune autre ville de l'ancien Evêché de Bâle, que ce soit Delémont, Porrentruy, La Neuveville ou Laufon, ne possède une vieille ville aussi marquée par le 16^e siècle et ses usages. C'est ainsi que la plupart des ruelles et des places, avec leurs maisons à fenêtres en oriel, leurs encadrements de fenêtres et de portes du gothique tardif, leurs façades dans le style de la renaissance allemande et leurs fontaines typiques, portent très nettement l'empreinte de ce 16^e siècle. Le prince-évêque de Bâle resta cependant très présent à Bienne jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, ce que prouve le puissant grenier du prince construit en 1696 (3.0.1). C'est à Bienne également qu'en 1792, lors de l'arrivée des troupes françaises dans la partie septentrionale de l'Evêché, se réfugia dans un premier temps le prince-évêque de Bâle.

Les siècles suivants furent moins riches en événements. Bienne resta une petite ville modeste, à l'écart des grandes voies de communication et sans réelles

possibilités de se développer parmi le réseau très dense de villes du Seeland. L'artisanat, les moulins et la viticulture assurèrent un revenu plutôt modeste aux habitants, le règlement très rigide des corporations empêchant toute innovation importante. On ne construisit plus guère de grands édifices après 1600. Aujourd'hui, quelques maisons de la vieille ville possèdent, certes, des façades du 17^e et du 18^e siècle, alors que des constructions baroques typiques sont cependant rares. Le seul grand édifice de cette époque, la demeure seigneuriale de Rockhall (4.0.7), érigée en 1694, fut d'ailleurs longtemps appelé tout simplement «le bâtiment». L'activité la plus remarquable de cette époque et la plus riche en conséquences du point de vue urbanistique, fut, en direction du lac, la plantation des allées, commencée en 1680, et celle des tilleuls le long du lac dans les années 1775–1777. Ces promenades, formant un triangle (I), symbolisent – comme dans d'autres villes d'Europe – les aspirations de la bourgeoisie naissante.

Manufactures, rattachement à Berne

L'histoire industrielle de Bienne commença à l'extrémité orientale de la promenade: c'est ici, sur la rive gauche de la Suze, que la future manufacture d'indiennes Verdan & C^{ie} débuta ses activités. Elle se développa, jusqu'à sa fermeture en 1842, en un important complexe de bâtiments, témoins des débuts de l'industrialisation. Ces bâtiments devinrent plus tard la propriété de la famille Neuhaus (0.1). La deuxième entreprise de cette première période industrielle, dont d'importants bâtiments subsistent, fut la Tréfilerie de Boujean, fondée en 1634, qui, au début du 20^e siècle fut particulièrement florissante. Les autres branches artisanales, qui connurent avant 1800 un certain essor à Bienne (orfèvrerie, horlogerie etc.) ne laissèrent guère de traces architecturales.

L'effondrement de l'Ancien Régime, l'occupation de la ville par les troupes révolutionnaires françaises et le rattachement à la France en 1798 ne sortirent pas Bienne de la stagnation économique, tout comme son rattachement en 1815 au canton de Berne, à la suite du Congrès de Vienne. Bienne avait souhaité devenir un canton suisse. En réponse, ces Messieurs de Berne refusèrent à la ville le statut de capitale d'un district. Ce n'est qu'après la révolution de 1831 que

Bienne l'obtint, mais comme capitale du plus petit district du canton. Il comprenait à l'origine seulement les communes de Bienne, Boujean, Vigneules et Evilard; les villages de Mâche et de Madretsch faisant encore partie alors du district de Nidau, avant d'être rattachés plus tard à la ville de Bienne.

A la fin du 18^e siècle, quelques grandes demeures furent construites à l'ouest de la vieille ville (Byfang, Pont-du-Moulin). C'est en 1820 cependant que commencèrent d'importants travaux de construction et de génie civil qui facilitèrent l'industrialisation, notamment la construction du Canal de la Suze (1825–1827) qui devait dorénavant préserver la plaine des inondations, le démantèlement des anciennes fortifications (1829–1875) et la construction de la route de Neuchâtel (1832–1835) sur la rive gauche.

Boom horloger à partir de 1845

L'histoire plus récente de Bienne, son passage d'une ville tranquille de l'artisanat à une ville industrielle animée, commença au milieu du 19^e siècle. L'introduction, en 1842, de l'industrie horlogère, entre autres par l'émigrant allemand Ernst Schüller, la décision du conseil communal de Bienne de 1845 accordant à tous les nouveaux arrivants le libre établissement et l'exonération des impôts pendant 3 ans, ainsi que la nouvelle constitution cantonale plus libérale de 1846, suscitèrent une évolution qui, en l'espace de quelques décennies, transforma radicalement la ville. Déjà en 1850, 500 horlogers travaillaient en ville de Bienne, et par la suite, de nouvelles familles d'ouvriers, surtout des vallées du Jura neuchâtelois et bernois, arrivèrent quotidiennement dans la ville de l'avenir qui promettait du travail. (Le terme ville de l'avenir ne date donc ni des années 1930, ni des années 1960, mais fut déjà utilisé en 1853). Le nombre d'habitants doubla en très peu de temps, passant de 3462 en 1850 à 8113 en 1870. Le nombre de francophones augmenta massivement et Bienne devint une ville bilingue. Une école primaire de langue française fut ouverte en 1860. La construction du chemin de fer fut une condition essentielle pour l'essor industriel et Bienne devint par conséquent un noeud ferroviaire. La ligne Bienne- Soleure- Herzogenbuchsee fut inaugurée en 1857 (la première gare se trouvait alors à l'est de la place centrale actuelle), suivie des lignes

Bienne-Neuchâtel (1860), Bienne-Lyss-Berne (1864) et de la ligne du Jura (1874). L'ouverture de la nouvelle route d'accès au Jura à travers les Gorges de la Suze, fut également très importante.

Premiers plans d'urbanisme

Cette énorme augmentation de la population n'eut d'abord guère de retombées sur l'activité de la construction. Les nouveaux arrivants s'entassaient dans les habitations existantes, les petits ateliers et les greniers aménagés faisant office de lieux de travail. D'importantes décisions urbanistiques furent cependant prises au cours de ces décennies:

- Le premier plan d'alignement de 1852/1857 marqua la future structure d'urbanisation des quartiers de la Plänke et de Pasquart (6, 12) et eut pour conséquence l'aménagement de la rue Centrale entre la Suze et le Canal de Suze (rue prolongée en 1864 jusqu'à Madretsch). Dans le cadre de ce plan, on construisit par exemple les premiers immeubles de la ville, c'est-à-dire les deux rangées d'immeubles en forme de fer à cheval construits par la Société de construction de Bienne (6.1.2).
- L'inauguration de la deuxième gare en 1864 près de l'actuelle place du Général-Guisan (11.0.6) détermina le tracé formant un angle avec l'axe commercial principal (rue de Nidau 5.1–rue de la Gare 5.0.6).
- Le deuxième plan de construction et d'alignement de 1866/1868 fixa le quadrillage pour toute la ville et prévoyait déjà l'aménagement de la rue Général-Dufour jusqu'à Gurzelen. Ce plan conserva, grâce à des plans d'aménagement et des règlements de construction ultérieurs, sa validité pendant une cinquantaine d'années et marqua de façon décisive l'aspect futur de la ville.

Quartiers d'habitation de grande densité

Le plan d'alignement constitua le cadre dans lequel le boom de la construction, débuté en 1870, put se déployer. L'immigration constante entraîna une énorme activité spéculative dans la construction de logements, financés dans une large mesure par des entreprises de construction et par des sociétés anonymes; il s'agit là d'un des développements les plus impressionnants de toutes les villes suisses. Entre 1860 et 1900, le nombre des maisons habitées passa de 666 à 2'024; et celui de ses habitants, passa de 8'761 à

29'557 (territoire actuel de la commune). L'activité se concentra sur les terrains des deux côtés de la partie méridionale de la vieille ville. En l'espace de quelques décennies, des quartiers résidentiels, denses de type très urbain, furent érigés: le quartier Neuf (6.1) respectivement le quartier de la Plänke (6) et le quartier est des deux côtés du canal supérieur de la Suze (7). La première édition de la carte Siegfried de 1876 montre un instantané de ce processus: le réseau quadrillé pour les nouveaux quartiers est déjà aménagé, les constructions sont en cours; on remarque seulement quelques maisons construites dans l'axe en diagonale vers la gare. Cette énorme croissance fut également accompagnée de constructions et d'équipements publics: écoles (2.0.2. entre autres), hôpital (4.0.3), église catholique (0.0.9), prison (6.0.3), abattoir (33.0.4) etc. Le bâtiment public le plus remarquable est certainement le musée Schwab (0.0.5), le troisième musée construit en Suisse après le Musée Rath à Genève et le Musée d'histoire naturelle à Bâle; il témoigne de la grande activité de recherche de cette époque dans le domaine de la préhistoire.

Ville industrielle en 1900

Les décennies avant et après 1900 furent marquées par le passage à la production en usine et par le développement de Bienne en une ville industrielle. Ce fut vraiment l'époque fondatrice de l'histoire économique biennoise. En 1882, les frères Brandt ouvrirent, dans les locaux de l'ancienne filature de coton qui ferma ses portes en 1880, la première grande entreprise horlogère biennoise, future fabrique Omega (17.0.3); peu après démarra, au pied du Jura, l'entreprise Rolex (0.0.36). En 1884 commença dans les Gorges de la Suze, l'activité de la première usine électrique. La plupart des bâtiments d'usine de taille moyenne, typiques pour l'industrie horlogère, sont du début du 20^e siècle. L'industrie des machines s'installa également à Bienne. C'est ainsi que furent fondées la firme Hauser S. A. (17.0.1) en 1898 et la firme Mikron en 1908. La région de Bienne-Granges devint le centre de la production horlogère en fabrique.

De grandes réalisations témoignent de la transformation de Bienne en une cité industrielle. Citons:

- l'aménagement, en 1891–1892, du canal de la Suze qui devient ainsi l'épine dorsale des nouveaux

quartiers (murs en pierres de taille, balustrade décorative en fer avec écusson de la ville, allée de boulevards),

- le prolongement de la rue Dufour, aménagée en 1882, jusqu'à Gurzelen et son aménagement en allée,
- la rangée continue de bâtiments de la rue Centrale, le plus important axe nord-sud de tout le tissu urbain, des deux côtés de la ligne du chemin de fer de l'époque,
- la mise en évidence, par des constructions et par le mobilier urbain, de la place Centrale, point d'articulation du réseau routier urbain.

Par l'intense activité de la construction des années 1890–1910, les quartiers déjà constitués se densifièrent et plusieurs nouveaux quartiers émergèrent. Le développement urbain qui jusque là s'était limité à la plaine, commença à grignoter la pente sud du Jura. Après 1890, des quartiers de villas se créèrent sur les anciens coteaux des vignobles de la ville. Près du Technikum, à leur pied, se forma une petite zone de bâtiments imposants (0.2).

Grâce à l'essor économique et à l'organisation fonctionnelle de la ville, de nouveaux quartiers commerciaux se développèrent à la rue de Nidau (5.1) et à la rue de la Gare (5.0.6). Les constructions qui débutèrent le long de la rue Dufour (16) et les nouveaux quartiers d'habitation et industriels à la rue de Boujean (15.1) dans la Champagne (19), à Brühl (8) et au sud de la gare de l'époque, indiquèrent très nettement la direction du futur développement urbain de Bienne: la tendance était à la fusion avec les communes à forte expansion à l'est et au sud (Boujean, Mâche, Madretsch). Les quartiers mentionnés présentent un amalgame de maisons d'habitation et de fabriques, typique des localités horlogères. Cette mixité resta une règle générale dans la Bienne de l'entre-deux-guerres; ce n'est qu'après 1936 que débuta, de l'autre côté de la gare, avec la construction de la halle de montage de General Motors GM (33.0.1), la première zone industrielle de la ville.

Première guerre mondiale, époque de stagnation

Comme dans toutes les villes suisses, l'époque de la première guerre mondiale fut une période de change-

ments, de crise et de grandes idées. On construisit très peu, mais les quelques bâtiments édifiés alors sont un important témoignage sur cette époque, tels que par exemple le nouvel arsenal (15.0.5), la nouvelle cité communale rue du Wasen (18.0.1) construite en 1917–1918 sur l'initiative des organisations ouvrières, les agrandissements des Tréfileries fusionnées en 1914 (0.4, 8.0.1), ainsi que leur cossue maison des oeuvres sociales (8.0.3).

Cette époque se caractérisa aussi par les absorptions de communes: c'est ainsi qu'après le petit village de pêcheurs et de viticulteurs de Vigneules en 1900, les banlieues ouvrières de Boujean, Mâche et Madretsch furent également incorporées à la ville de Bienne en 1917–1920 pour des raisons sociales, mais aussi d'imposition et d'infrastructure.

Déplacement de la gare et des rails

Les rails empêchaient cependant encore Bienne et Madretsch de se rejoindre; il fallait donc les déplacer de toute urgence. Un projet élaboré à cet effet avait déjà été approuvé en 1910 par la Confédération et la ville; les travaux débutèrent pendant la guerre et se terminèrent en 1917 avec l'inauguration de la nouvelle gare des marchandises ainsi qu'avec l'ouverture du nouveau bâtiment de la gare en 1923. Le déplacement des rails n'améliora cependant guère le lien quelque peu perturbé entre la ville et le lac et se révéla bientôt comme insuffisant.

Le concours d'idées pour l'obtention d'un plan d'aménagement de la ville de Bienne et de ses banlieues fut, à côté de l'inauguration de la nouvelle gare et de l'incorporation des banlieues, la troisième étape marquante du développement vers une nouvelle ville de Bienne. Il fut organisé en 1918, d'après le modèle d'autres villes suisses. Les idées qui en sortirent ne furent pas réalisées concrètement mais influencèrent de futurs plans d'aménagement, notamment ceux pour le nouveau quartier de la gare.

La Bienne Rouge 1919–1939

Les sociaux-démocrates ayant remporté en 1919 la majorité au conseil communal (l'exécutif) et en 1921 au conseil de ville (le parlement), l'administration se lança dans la tentative ambitieuse de canaliser

quelque peu la très forte croissance de la ville. Les autorités compétentes, poussées par une foi inébranlable dans les nouvelles possibilités de planification, de technique et d'hygiène, promurent, dans les années 1920 et 1930, un urbanisme qui se démarqua nettement du précédent. Celui-ci, par son procédé volontariste et par une planification au service de la communauté, se distingua d'une manière très avantageuse des autres villes suisses. Ce qu'étaient la Vienne Rouge pour l'Europe et Zurich pour la Suisse, Bienne allait, selon les autorités de la ville, le devenir pour le canton de Berne: un modèle illustrant les avantages du socialisme communal.

L'activité principale en architecture et en génie civil de la ville de Bienne entre les deux guerres se développa dans les quartiers en construction en bordure de la vieille ville. Ce n'est pas par hasard que l'ancien office d'urbanisme s'appelait, dans les années 1920, Office d'extension de la ville. Les autorités adoptèrent le nouveau plan d'aménagement en 1924 et les règlements de construction pour le quartier de la gare en 1930.

La performance urbanistique extraordinaire que constitue l'aménagement du nouveau quartier de la gare (11) a été largement reconnue comme «événement marquant dans l'urbanisme suisse» et comme expression commune des besoins du capitalisme dans la cité et des idéaux de la planification socio-démocratique (St.v.Moos). En revanche, on attend toujours une description complète du point de vue de l'histoire de l'architecture et une analyse critique des nouvelles grandes opérations locatives, souvent sur une base coopérative, du quartier au caractère très urbain, à l'extrémité de la rue Dufour (16), et des aménagements publics tels que le port, la piscine municipale, le port municipal, le stade et l'hôpital.

A partir de 1921, la ville a largement soutenu, par des lois, les achats de terrains et les subventions, la construction privée et coopérative d'appartements. Bien que les coopératives aient réalisé les opérations locatives les plus impressionnantes de l'entre-deux-guerres, par exemple Champagne (20.1.1), Mööslacker (31.1), chemin des Pins (29.1) et Rennweg (0.7), leur participation à la construction d'appartements resta

malgré tout restreinte. Edouard Lanz (1886–1972), l'architecte chargé de la plupart de ces constructions, fut certainement la personnalité la plus marquante de l'architecture biennoise de l'époque. C'est lui qui construisit aussi la Maison du peuple (11.0.5), véritable symbole de la Bienne Rouge.

Les interventions urbanistiques dans les anciens quartiers de la ville se limitèrent à la construction des espaces restés encore vides, à l'édification de quelques bâtiments publics (par exemple bibliothèque municipale, halles de gymnastique, arrêts de tram et de bus), ainsi qu'à l'amélioration des infrastructures (revêtements des rues, canalisations, gaz, électricité, couverture de la Suze aux abords de la rue du Canal) et à la rénovation des maisons de la vieille ville dans le goût de l'époque pour une ville colorée. De nombreux travaux furent alors effectués dans le cadre de programmes d'occupation pour les nombreux chômeurs dans la ville (1933 : 5'000 chômeurs inscrits, 13 % des habitants).

Après-guerre, haute conjoncture et crises

Peu avant la fin de la guerre et comme dans d'autres villes de Suisse, la construction de logements se développa fortement; elle fut commanditée surtout par des coopératives, et c'est ainsi que se créèrent de nouveaux quartiers dans les périphéries sud et est, à Madretsch, Mâche et Boujean. Grâce au développement de l'industrie horlogère, le nombre des habitants passa de 41'219 en 1941 à 48'342 en 1950 et à 59'216 en 1960. En 1965, 8'846 personnes étaient employées dans les fabriques d'horlogerie. Pour pouvoir accueillir ces nouveaux arrivants, la municipalité dut subventionner la construction de logements sociaux dans des proportions jamais atteintes. De nouvelles coopératives furent fondées; leurs noms allemands sont assez significatifs : Sunneschyn (soleil brillant), Daheim (chez nous), Im Vogelsang (au chant des oiseaux), Sonniger Hof (cour ensoleillée), Solidarität. Leur but fut la construction d'habitations à loyer modéré.

Pour les premières colonies construites en 1943–45, il s'agissait encore de maisons individuelles avec jardins potagers, permettant un autoapprovisionnement partiel. Edifiées avec des moyens très modestes,

les maisons Im Möösli (31.2) et Linde (28) sont les résultats tardifs de discussions autour de la construction de logements dotés d'un programme existentiel minimum. Après la fin de la guerre, les maisons individuelles et en rangée perdirent de leur importance dans la construction de logements sociaux. Elles furent remplacées par des immeubles locatifs. Se créèrent alors les quartiers typiques de l'après-guerre, comme on en trouve dans la périphérie de toutes les villes en Suisse alémanique, d'abord selon un plan très rigide (par ex. Rebhügel 31.0.7, chemin Mettlen 23 ou Route de Soleure 0.5), puis selon un plan plus libre, en éventail comme à la Route d'Orpond (25) ou en quinconce comme à la rue Gottfried-Reimann (24.1). Trois groupes de locatifs préfigurent la construction de logements des années 60: celui de Jurintra S. A. (26), le groupe des immeubles à toit plat de Fröhlißberg (0.10) et les locatifs de la Länggasse à Boujean (0.0.68) qui furent quelque peu altérés ultérieurement par des isolations de façades.

La croissance de la population de l'après-guerre exigea la construction de nouvelles écoles primaires et secondaires, surtout dans les quartiers extérieurs. Elles furent édifiées avec beaucoup de soin, en tenant compte de la pédagogie, de l'enfant et de la nature. Les bâtiments industriels de cette époque sont également réussis du point de vue architectural: citons le dépôt de General Motors (33.0.2) aux proportions harmonieuses, l'élégante fabrique de montres Bulova (15.0.2), mais également les bâtiments de la fabrique de montres Omega (17.0.5–17.0.7), ainsi que le bâtiment voisin de la fabrique Hauser S. A. avec sa façade épousant la courbure de la rue (17.0.1).

Le développement urbain ne fut que partiellement ordonné. Durant la haute conjoncture, le tissu des constructions déborda de plus en plus et devint anarchique, ce qui entraîna un éparpillement de l'agglomération. La ville atteignit en 1970 plus de 64'000 habitants et la région les 100'000. L'ancien tissu urbain fut traité avec beaucoup de désinvolture, surtout la partie au sud de la vieille ville qui se transforma en quartier des affaires (2), mais également les quartiers du 19^e siècle proches du centre, les quartiers de la Plänke et de Pasquart, le quartier est et l'ancien quartier de la gare. En revanche, le processus de

développement d'un nouveau quartier des affaires sur l'aire de l'ancienne gare et de l'ancienne usine à gaz se ralentit (IV). On réalisa néanmoins l'élément marquant de cette époque de la haute conjoncture, le Palais des Congrès, construit en 1961–1966 (0.0.14). L'édification de tours avait débuté en 1957 avec un immeuble-tour dans le parc municipal (0.0.12). Des immeubles jusqu'à quinze étages contribuent aujourd'hui à marquer la silhouette de la ville, émergeant de façon ponctuelle au centre et de façon plus marquée en périphérie. Le centre est par contre d'avantage marqué par les cubes en verre caractéristiques des années 1970, par exemple, le Foyer pour mères célibataires (12.0.4), l'Ecole des arts et métiers (0.0.44), l'Ecole normale (0.0.92) et le gymnase (0.0.105). Ils font partie des ouvrages typiques de la fameuse architecture du pied du Jura sud.

Les graves crises depuis les années septante ont fortement réduit le nombre de places de travail dans l'industrie horlogère (1965 : 8'846, 1980: 3'981). Avec 40 % des personnes employées (1990), l'industrie horlogère occupe cependant toujours une place prépondérante dans la vie économique de la ville. Le nombre des habitants a baissé entre 1970 et 1990 de 64'333 à 51'893. Contrairement à d'autres villes suisses, la baisse de la population n'a pas seulement affecté la ville, mais toute la région. La stagnation démographique a fait baisser la pression sur les anciens quartiers de la ville; la situation de crise offre donc la chance d'une meilleure prise de conscience des valeurs qui résultent d'un long développement historique.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Caractéristiques générales

La structure de Bienne est déterminée par sa situation au pied sud du Jura, par le cours ramifié de la Suze, par le réseau orthogonal des routes et des constructions, par les talus des CFF et par l'étroitesse des conditions topographiques.

– A l'exception de la Ville Neuve (2), toutes les parties anciennes se situent au pied du Jura; ce n'est qu'après 1850 que les quartiers s'étendent vers la

plaine autrefois menacée par les inondations.

– La Suze se ramifie dans la plaine en trois bras.

Le canal rectiligne est devenu une artère de la ville; de nombreuses exploitations artisanales et industrielles s'alignèrent le long de la Suze de Bienne et de Madretsch. Le cours supérieur de celle-ci traverse des zones vertes qui organisent le périmètre urbain et qui relient les noyaux de Boujean et de Mâche.

– Le système orthogonal des routes et des constructions domine le plan de la ville. Esquissé déjà dans la Ville Neuve de la fin du Moyen Âge, ce système devient à partir du 19^e siècle la base urbanistique des plans de construction et d'alignement. Jusqu'au développement du nouveau quartier de la gare, les diagonales restent les exceptions. Les routes principales droites sont souvent mises en évidence par des allées.

– Les voies ferrées des CFF ont déterminé non seulement la situation et le plan du nouveau quartier de la gare, mais ont également empêché, à cause des talus, le développement de la ville en direction du lac qui aurait été possible après l'assèchement des rives du lac par la correction des eaux du Jura (1868–1888).

– Le lac et les pentes boisées des deux côtés de la plaine ont clairement délimité l'expansion de l'agglomération. À l'exception de Nidau, ces remparts naturels ont empêché que la ville et les communes voisines se rejoignent et ont eu pour conséquence un manque d'espaces verts.

Bienne apparaît aujourd'hui comme une ville construite en longueur, très dense et clairement délimitée – du moins sur trois côtés. Du tissu régulier avec des constructions de deux à cinq étages émergent quelques édifices plus hauts, tels que le Palais des Congrès, alors que la périphérie sud de la ville est marquée par de nouveaux groupements de logements élevés. La silhouette de la vieille ville et de son environnement immédiat se caractérise par des toits très variés, fragmentés en petits éléments; elle est dominée par quatre flèches (temple allemand, tour de l'horloge, église française, église catholique). Dans la plupart des anciens quartiers, les fabriques se mêlent discrètement aux maisons. Les quartiers de villas se limitent à la pente sud du Jura qui, bien que couverte de constructions jusqu'à la forêt, est très verte, et à la rive nord du lac. La baie est entourée d'une large

plage, utilisée comme zone récréative publique; il s'agit là d'une des rares zones vertes importantes dans la vallée, à côté du petit parc municipal à l'extrémité supérieure du canal de la Suze, des installations sportives sur l'ancienne frontière communale avec Boujean et des espaces verts en amont le long de la Suze.

Les parties médiévales de la ville

Le noyau de la vieille ville, situé sur un cône de tuf en avant du pied du Jura affiche une forme en amande d'une grande unité. Les façades des maisons et les tours de fortification au nord laissent deviner l'ancienne enceinte. Le noyau de la vieille ville, pourtant assez limité, dispose d'un réseau complet de ruelles qui débouchent sur trois places très pittoresques: Bourg, Ring et rue Haute (1.0.4).

L'ancien tissu médiéval construit se reconnaît également par ses longues parcelles rectangulaires et ses façades étroites qui présentent des caractéristiques stylistiques allant du 16^e au 19^e siècle (toits en bâtière, gouttereaux sur rue, souvent armés d'un pignon transversal, encadrements de portes et de fenêtres en calcaire du Jura, façades crépies, détails décoratifs surtout de la Renaissance). Le 19^e siècle a apporté des modifications dans le domaine des magasins au rez-de-chaussée et des étages dans le toit, ainsi que sous la forme d'annexes à un étage avec des créneaux aux bords de la vieille ville. Les crépis très colorés et frappants des façades datent des années 1930.

Le fait que la vieille ville de Bienne soit encore relativement bien conservée s'explique avant tout par sa marginalisation au 20^e siècle. Elle se distingue en cela de la plupart des autres villes suisses. Son extension, la Ville Neuve (2), a cependant été happée par le développement de la cité moderne. Séparée autrefois par la Suze de Bienne qui, aujourd'hui couverte, coule sous la rue du Canal, elle est contiguë à la partie sud de la vieille ville. Le quartier trapézoïdal, autrefois entouré d'une enceinte, ne révèle ses origines médiévales que dans certaines parties, par exemple les façades décomposées en petits éléments sur le côté ouest de la rue de Nidau (2.0.1). À l'emplacement de l'ancienne commanderie de Saint-Jean, les deux

bâtiments scolaires Dufour-Est et Dufour-Ouest mettent un remarquable accent néoclassique. Après quelques hôtels et immeubles commerciaux au début du 20^e siècle, ce fut surtout l'époque de la haute conjoncture de l'après-guerre qui – sur la base du plan de zone de 1937 – donna le coup de grâce à ce quartier de la fin du Moyen-Age, avec la construction de grands magasins et de banques. De l'ancien tissu, il reste encore le charmant espace de la rue du Marché (2.1) et le système orthogonal qui fut perpétué dans tous les quartiers ultérieurs.

Noyaux de Boujean, Mâche, Madretsch et Vigneules

Les noyaux des communes de Boujean, Madretsch, Mâche et Vigneules qui furent indépendantes jusqu'au début du 20^e siècle, permettent de bien lire le développement de ces villages. Le noyau de Boujean (21) se présente comme un village linéaire, typique du pied du Jura sud : des rangées de fermes, parallèles à la pente, tournent leur gouttereau vers la chaussée, quelques-unes sont en retrait par rapport à la route (bien souvent ces fermes ont été utilisées plus tard par des entreprises de camionnage). A l'endroit où la Suze émerge des Gorges, le village agricole croise un axe industriel et artisanal. Ce croisement est dominé, du côté de la montagne, par l'imposante façade symétrique des anciennes Tréfileries et s'ouvre, de l'autre côté, en un espace plus large. Des vieux moulins, le bâtiment principal de l'ancienne fabrique de bois et une ancienne retenue jalonnent le bord de la Suze. Le noyau, assez bien conservé (ce qui peut surprendre) est perturbé par un trafic intense et par les grands volumes des immeubles locatifs et commerciaux de l'époque de la haute conjoncture; la concentration de nouvelles constructions, à l'ouest du village, montre le déplacement qu'il y a eu du centre d'est en ouest – conséquence du rattachement à Bienne et des développements de la Champagne.

Le petit groupe (22) autour de l'église de Mâche, niché dans de beaux vergers, se compose essentiellement de bâtiments individuels de grande qualité et d'un âge respectable, contrastant ainsi avec le village linéaire qui l'encercle en épousant la courbe de la route et qui comprend surtout des locatifs et des immeubles commerciaux du début du 20^e siècle, des années

1930 et d'aujourd'hui. Des deux côtés du noyau, le cimetière et des bâtiments scolaires constituent le périmètre environnant (XVIII).

L'espace de rue qui apparaît aujourd'hui comme l'ancien noyau de Madretsch (9) n'est en fait rien d'autre que le raccordement entre les deux noyaux, autrefois très éloignés, d'Oberdorf et d'Unterdorf; il s'agit donc d'une substance relativement récente, due aussi à l'incendie qui a détruit le village en 1854. Ce n'est que dans la partie la plus occidentale que l'on trouve des restes de constructions d'avant l'industrialisation. La partie orientale (9.1), avec son école de belle apparence et sa rangée de maisons à petite échelle, rappelle les villages horlogers du sud du Jura.

Le petit noyau de Vigneules (0.12) et le groupement voisin de Bielhaus (0.13) font partie des villages viticoles de la rive gauche du lac de Bienne. Leurs constructions et leurs espaces intermédiaires ont les caractéristiques typiques des villages viticoles de la région, mais leur expression est entravée par la route passant directement au-dessus des maisons et par l'arrière-plan très construit. Il est donc d'autant plus important de sauvegarder la partie non-construite de la rive et le reste du vignoble.

Anciennes constructions en-dehors des murailles

A part les noyaux des villages incorporés dans la ville et quelques maisons de campagne dispersées (par exemple Ried 0.3, Campagne Gurzelen 0.0.57, petit château de Mett «Schlössli Mett» 0.0.58), quelques parties seulement de la ville remontent à l'époque d'avant le boom horloger. La promenade du faubourg du Lac et de la Suze (I) constitue le seul ensemble baroque d'une certaine importance. Elle est étonnamment bien conservée avec ses vieux arbres, son lien plein de charme avec la Suze de Bienne, ses balustrades en fer et ses ponts, ainsi que quelques édifices individuels de valeur, datant de la deuxième moitié du 19^e siècle, entre autres le Musée Schwab (0.0.5) et la villa Elfenu (0.0.6). A l'extrémité supérieure de la Promenade de la Suze se dressent les bâtiments de l'ancienne manufacture d'indiennes (0.1). Il s'agit d'un complexe du début de l'industrialisation comprenant des locaux de fabrication et des logements ultérieurs;

témoins importants de l'histoire de l'industrie, ils sont également d'une grande qualité architecturale et ont une ambiance et un charme tout à fait particuliers. Ils abritent aujourd'hui le Musée Neuhaus. Le rapport intense des façades avec la Suze canalisée et avec la promenade est encore rehaussé par de grâciles ponts en fer. Un petit reste des anciens grands prés de l'indienne s'étend à l'arrière de l'ensemble.

Le Faubourg du Lac lui-même (4) s'est développé le long de la grande route pour Neuchâtel qui a été aménagée de 1832 à 1835 parallèlement à la promenade. Quelques maisons de campagne avaient été édifiées déjà plus tôt aux bords de la vieille ville (4.0.7). La construction côté pente des villas et des immeubles dans le style classiciste surtout, a été terminée autour de 1870. S'y ajoutèrent plus tard quelques bâtiments publics : station du funiculaire (4.0.2), église française (4.0.6), maison de paroisse réformée (4.0.8). La majorité des bâtiments du faubourg du Lac sont en retrait par rapport à la route et séparés de celle-ci par des parcs entourés d'un mur ou d'une palissade. Autrefois cette rue, avec son caractère de faubourg aux bâtiments épars, faisait fonction de lien entre la vieille ville et le lac. Aujourd'hui, la perspective de la rue est perturbée par un important trafic routier, par quelques bâtiments récents, trop voyants, et par des vides de construction.

Contrairement à l'espace attenant à l'ouest, le faubourg à l'est (3) ne se distingue pas par des immeubles élégants, mais par des entreprises artisanales de tous genres et de tous âges. Etant donné son caractère hétérogène, il ne possède pas de qualité propre particulière, mais il mérite, en tant que zone extrêmement sensible au bord de la vieille ville et en tant que lien avec les autres parties de la ville, une attention particulière. Le tissu construit à petite échelle doit être sauvegardé, du moins près de la vieille ville; les grands bâtiments récents, tels que les locatifs et les immeubles commerciaux (3.0.3) le perturbent nettement. Toute la pointe sud du faubourg, l'aire Gassmann (3.0.4), doit être reconstruite dans les prochaines années.

En tant qu'ensemble construit d'une grande homogénéité et d'une conception urbanistique très claire,

la rangée de maisons édifée entre 1857 et 1870, Faubourg du Jura (3.1) exige une sauvegarde intégrale.

Les quartiers centraux du boom horloger

Datant de l'époque (1850–1914), les quatre quartiers centraux, par leur étendue, leur système orthogonal de rues et leur densité, ont fortement contribué à marquer l'image de la Bienne actuelle. Il s'agit du quartier de la Plänke, de l'ancien quartier de la gare, du quartier Est et du quartier Pasquart. Ces quartiers planifiés respectent les plans de construction et d'alignement de 1852/1853 respectivement 1866/1868 et occupent, avec le quai le long du canal de la Suze et la rue Centrale, les axes déterminants du système urbain. Ces axes se croisent à la hauteur de la place Centrale, sur laquelle débouchent, avec la rue de Nidau, la rue de la Gare et la rue de Morat, ainsi que les axes transversaux les plus importants. La place Centrale présente donc des bâtiments représentatifs de diverses époques: immeubles commerciaux, banques, ancien hôtel.

Avec ses locatifs impressionnants et sa ravissante place de la Fontaine de style classiciste tardif, le quartier Neuf (6.1), commencé en 1857, a été le point de départ pour le quartier de la Plänke (6), délimité par la partie sud de la vieille ville, le canal de la Suze et la promenade de la Suze. La structure fermée en îlots avec des blocs à trois ou quatre étages intégrant des bâtiments publics (par exemple écoles 6.0.1, chapelle 6.0.6) n'a pas pu être réalisée complètement; ici et là, on trouve des vides de construction ou des bâtiments artisanaux à un étage. De plus, les espaces des rues, marqués par des façades au décor raffiné et par des jardins caractéristiques devant les maisons, sont perturbés depuis quelque temps par de nouvelles constructions massives qui reflètent la tendance à transformer cet ancien quartier d'habitation et de petite industrie en un quartier de bureaux. Le quai du Bas (6.2) en revanche a été jusqu'à présent protégé d'interventions majeures; c'est un des espaces fluviaux urbains les plus impressionnants de Suisse. Un canal rectiligne, limité par des murs de pierre de taille, bordé de grilles en fer richement décorées et par une allée de bouleaux (malheureusement incomplète) est flanqué de façades homogènes dans le style de l'historisme. Ils constituent un ensemble

spatial unique qui, de tout point de vue, mérite la plus grande attention.

Alors que l'ancien quartier de la gare et son axe principal (5.0.6) possèdent une substance, transformée à plusieurs reprises, avec une structure à protéger et quelques bons bâtiments individuels, son prolongement en direction de la vieille ville, c'est-à-dire l'entrée du quartier commercial situé rue de Nidau, se présente comme une perspective de rue courte, mais intacte et homogène (5.1). Les façades richement décorées avec fenêtres en oriel et tourelles se situent, du point de vue stylistique, entre historicisme et art nouveau. Elles apparaissent comme un échantillonnage de l'architecture des années 1870 à 1910. Seules les vitrines au rez-de-chaussée ont été, il n'y a pas très longtemps, fortement modernisées.

Tout comme le quartier de la Plänke et délimité, comme celui-ci, par la vieille ville, la Suze de Bienne et le canal de la Suze, le quartier Est (7) s'étend de l'autre côté de la Ville Neuve. Il ne participe que faiblement aux axes principaux du réseau urbain (canal de la Suze/ rue Centrale), mais est en revanche le point de départ du troisième axe urbain imposant de la ville: la rue du Général-Dufour avec son allée interminable (7.1.1, 16.0.1), parallèle au canal de la Suze et située dans le prolongement de l'ancienne Hintergasse médiévale. D'avantage encore que le quartier de la Plänke, ce quartier Est s'est trouvé pris entre la planification et la spéculation. Ce n'est que dans la partie centrale (7.1) que le tissu a atteint la densité prévue et ce n'est que là que l'on trouve des espaces de rues bien définis. Là où c'était également le cas autrefois, par exemple dans la rue du Marché Nouveau, de nouvelles constructions avec un indice d'utilisation plus élevé ont cassé la perspective (7.0.3). L'espace fluvial du quai du Haut (7.2) montre de grandes qualités urbanistiques, mais le tissu y est moins homogène que celui du quai du Bas. Dans la partie inférieure dominant des immeubles de bureaux avec des façades-rideaux, dans la partie supérieure, ce sont des locatifs de l'entre-deux-guerres d'un côté, des écoles et deux jolies fabriques de l'autre côté. Le mélange habitat et travail est typique pour toute cette région sud; autrefois ce n'étaient pas des immeubles de bureaux, mais des fabriques et des entrepôts qui

étaient mêlés aux locatifs (état bien conservé rue des Diamants 7.3).

Le quartier Pasquart (12), délimité par le faubourg du Lac, la promenade de la Suze et le talus du chemin de fer, se trouve un peu à l'écart des quartiers très citadins du 19^e siècle. Comme ces derniers, il fait partie de l'agrandissement de 1870 à 1914 et respecte le même quadrillage de rues. La partie ouest se caractérise par des maisons en rangées simples (12.0.2), alors que vers le faubourg du Lac on remarque des blocs locatifs d'une typologie intéressante, formant des cours (12.0.1). Vers la Promenade de la Suze, le quartier passe à un tissu ouvert, et il est perturbé par de nombreuses nouvelles constructions. Le quartier Pasquart, qui est très vert et entouré de toutes parts d'allées, possède de très grandes qualités d'habitat.

Le quartier autour de la rue de l'Avenir (10), situé avant le déplacement des rails entre la gare et Madretsch, est relié par la rue Centrale aux nouveaux quartiers citadins. Comme ceux-ci, il présente un rigoureux système orthogonal et des façades très citadines le long des axes principaux, alors que les constructions plutôt modestes à l'arrière témoignent de son origine en tant que quartier derrière la gare. La substance de la partie orientale date avant tout de l'époque de 1870–1910, celle de la partie occidentale étant plus récente (1890–1930). Quelques bâtiments encore plus récents ont été implantés sans égard pour le quartier, le domaine très hétérogène et négligé de la rue des Prés extérieure exigeant quant à lui une toute nouvelle planification (10.0.3). A côté du complexe de la fabrique de savon (10.0.7), le long de la Suze de Madretsch (ouverte à cet endroit), on remarque les bâtiments intéressants d'une ancienne fabrique de fourneaux et d'une fabrique de bicyclettes (10.2.1, 10.2.2) qui délimitent ce petit quartier vers le sud; un quartier qui se compose essentiellement d'immeubles Heimatstil de deux à quatre étages datant du début du 20^e siècle et qui se caractérise par l'état de conservation d'origine de ses constructions et de ses jardins (10.2).

Les quartiers périphériques de fabriques et d'habitations du boom horloger

Le mélange habitat et travail, que l'on a déjà pu

constater dans les autres quartiers de la plaine, est également typique pour toute une série de quartiers situés en-dehors de la partie centrale limitée par la Suze de Bienne et par l'ancien tracé des rails.

Un de ces quartiers typiques s'étend le long de la rue du Wasen, cet ancien chemin de campagne qui, à partir de 1825, menait à la filature de coton sur l'aire actuelle de la fabrique Omega, et qui fut construit petit à petit à partir du milieu du 19^e siècle (18).

Depuis 1917/1918, la cité communale rue du Wasen (18.0.1), groupée autour d'une cour intérieure, délimite, avec son imposante aile principale, le quartier vers le sud. Etant donné qu'il s'agit d'un quartier assez ancien, il y avait autrefois plus d'ateliers que de fabriques – contrairement au quartier de la Champagne voisin (19), dans lequel l'habitat se mélange avec de petites et moyennes fabriques. Les immeubles et les fabriques datent pour la plupart des années 1890–1930 et forment un groupement lâche et peu cohérent.

Seules les modestes habitations d'ouvriers, le long de la rue de Gurzelen, avec leurs pignons transversaux et leurs jardins clôturés constituent une rangée de maisons régulière avec une jolie perspective (19.1).

Juste au nord de ce quartier, la route de Boujean (15), axe de sortie avec des constructions très hétérogènes, devient plus dense près de la fabrique d'horlogerie fondée déjà en 1850 et agrandie en 1880–82 par les fondateurs d'Omega, les frères Brandt. Après 1900, cette fabrique subit encore plusieurs modifications; elle est aujourd'hui une école professionnelle, l'école des métiers microtechniques (15.1.1). De par sa situation au sommet d'un léger virage, elle est bien visible de loin et constitue le centre évident de l'ensemble construit urbain du début du 20^e siècle qui, avec la rangée d'arbres et quelques bâtiments individuels marquants, relie le centre urbain à l'ancien noyau de Boujean.

Complexe industriel sans habitations, la fabrique Omega est une exception dans le paysage urbain (17). Elle est dominée par trois hautes constructions de production et d'administration qui sont perpendiculaires entre elles: la fabrique de montres de 1918 avec ses grandes fenêtres (17.0.9) et les deux bâtiments hauts qui ont été édifiés pendant le boom

de la fin des années 1950 (17.0.6, 17.0.7). Des édifices plus petits, qui font également partie de la fabrique, méritent aussi l'attention, notamment la maison des oeuvres sociales (17.0.4) et l'élégante loge du portier (17.0.5).

La grande usine des Tréfileries fondées en 1852 au bord de la Suze de Madretsch et agrandie successivement jusqu'en 1930, constitue le noyau du quartier industriel et d'habitation de Brühl (8). Vis-à-vis de sa façade convexe se dresse l'imposante maison des oeuvres sociales (8.0.3) des Tréfileries Réunies S.A. de Bienne – qui ont fusionné en 1914 avec les Tréfileries de Boujean – ainsi qu'à l'arrière-plan le complexe moderne de Mikron S.A. On remarquera aussi un ensemble très urbain, typique des années 1930, les locatifs Brühlhof (8.1), et les maisons, rue des Pianos (8.2), dominées par l'ancienne fabrique de piano Burger & Jacobi avec sa façade négligée, mais de belles proportions.

Zones résidentielles sur la pente sud du Jura

Alors que la ville s'étendait d'abord au pied du Jura et puis dans la plaine, avec l'extension de la ville Neuve de la fin du Moyen Age, le vignoble, derrière la ville, resta libre de constructions jusqu'en 1860. Et ce n'est qu'après 1890 que le nombre des constructions augmenta vraiment. Aujourd'hui, l'arrière-plan de la cité industrielle se présente comme un tapis non-structuré de constructions noyées dans la verdure, avec une substance assez élégante, mais hétérogène – aussi bien de forme que d'époques – et avec quelques grands bâtiments qui en marquent la silhouette: gymnase (13.0.1), fabriques de montres Rolex (0.0.36 et 0.0.37), hôpital du district (0.0.39).

Au-dessus et en-dessous de la ligne de chemins de fer du Jura, on trouve un quartier offrant une plus grande homogénéité aussi bien dans son plan que dans son style: le quartier des villas près du gymnase (13) et un quartier plus grand le long de la rue du Stand (14). Ces deux zones se composent de maisons bourgeoises d'une ou deux familles et de villas plus prestigieuses datant de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle. Les maisons ont, selon l'époque à laquelle elles ont été construites et selon le goût de représentation des maîtres de l'ouvrage, des façades plus

ou moins richement décorées. Les murs de clôture des jardins et les murs de soutènement, les haies et les portillons, ainsi que les plantations d'arbres, d'arbustes et de fleurs, participent de façon déterminante à l'effet d'entité de ces zones. Contrairement à la zone près du gymnase où pratiquement tous les bâtiments sont de grande qualité, celle-ci varie le long de la rue du Stand entre des rangées de maisons d'un style et d'une époque plus homogènes et plus riches en détails, et des zones avec une architecture plutôt insignifiante.

Une impression d'unité est esquissée à quelques endroits seulement parmi les imposantes villas du début du 20^e siècle, entre la rue des Alpes et la Haute-Route (0.0.35), les immeubles cossus des années 1925–1935, chemin du Clos (0.0.38), ainsi qu'au sein du quartier de petites villas au chemin de Beaumont (0.0.40) qui doit son développement à l'ouverture du funiculaire d'Evilard en 1898. L'hôpital du district (0.0.39) qui domine toute la pente, apparaît, vu de la plaine, comme une fabrique.

L'ensemble du Technicum (0.2), qui se trouve également sur la pente au-dessus de la vieille ville, constitue, en tant que zone monumentale, un cas particulier. Il est composé exclusivement de bâtiments publics. Malheureusement, l'effet du bâtiment le plus dominant pour le site est entravé par des agrandissements de 1924–1925 et fortement perturbé par le bâtiment de liaison.

Les quartiers de la Bienne Rouge

Le nouveau quartier de la gare (11), planifié dans les années 1920 et exécuté à partir de 1930, est certainement, dans l'urbanisme suisse, une des réalisations les plus réussies et les plus généreuses. La chance unique offerte par le déplacement de la gare, qui libérerait ainsi toute cette aire au centre, fut saisie de façon optimale par les autorités, les planificateurs et les maîtres de l'ouvrage. Suite au concours d'idées de 1918, du concours pour l'élaboration volumétrique de 1924 et des prescriptions spéciales de 1930, se créa un quartier commercial d'une homogénéité et d'une unité rares. Le nouveau quartier de la gare se rattache sans coupure à l'ancien. Le nouvel axe de la gare (11.0.4) prolonge l'ancien (5.0.6) – après une

petite courbe – de façon continue; malgré tout, le nouveau quartier se démarque du traditionnel système orthogonal de la ville par son tissu d'immeubles construits en oblique. Alors que l'ancienne partie de la rue de la Gare n'est pas du tout construite de façon homogène, la partie plus récente possède des façades qui elles, le sont, avec une organisation horizontale – expression très claire des prescriptions et de la volonté de planifier des autorités municipales. Le schéma des six étages plus attique n'est rompu que par des constructions en angle plus hautes, parmi lesquelles la Maison du Peuple (11.0.5) qui domine tout le quartier. Pendant et après la guerre, on continua à construire selon ce plan d'urbanisme et ce n'est que pendant la haute conjoncture de 1960/70 qu'on passa outre la structure en îlots, en autorisant un corps étranger tel que la tour avec le cinéma (11.0.7).

Le nouveau quartier de la gare est relativement connu, alors qu'architectes et urbanistes ne connaissent guère le quartier vers l'extérieur de la rue Dufour (16). Il constitue pourtant un lien important entre le centre urbain et les quartiers périphériques d'habitation et de fabriques. Bien que planifiées déjà autour de 1900 et réalisées avant la première guerre mondiale, dans un type de construction en partie ouvert et en partie fermé, les rangées d'immeubles à quatre et cinq étages des années 1925–35 marquent le quartier et lui donnent un caractère remarquablement citadin. Les corniches horizontales, les balcons proéminents, les angles arrondis, les coloris dégradés sur les façades et d'autres éléments du Neues Bauen évoquent les modèles de la construction des logements sociaux à Berlin et à Vienne.

L'axe très citadin de la rue Dufour, marqué par une allée d'arbres, arrive ensuite au stade de football de 1932/53 (0.0.53) pour passer après dans un quartier de caractère cité-jardin, la Champagne (20). La Champagne, débutée en 1910, est le plus ancien de toute une série de quartiers verts pour les ouvriers et les employés, réalisés par des privés et des coopératives après 1929, alors à la périphérie et au-delà des rails du chemins de fer. Il s'agit presque exclusivement de maisons pour une ou deux familles, en partie construites soit de manière individuelle, soit partie mitoyenne ou en rangée, mais toujours entourées de

jardins potagers et d'agrément. Les maisons sont très différentes, allant du chalet jusqu'à la maison en rangée très sobre, en passant par la villa chargée de fioritures expressionnistes. Ce type d'extension de la ville, durant l'entre-deux-guerres se trouve, à part dans la Champagne, également à Madretsch et à Mâche. Dans l'ensemble, ces quartiers ont de grandes qualités d'habitation, en revanche, les qualités historico-architecturales sont peu évidentes, à l'exception des groupes d'immeubles compacts dans la Champagne (20.1), au Möösliacker (31.1), chemin des Pins (29.1) et Rennweg (0.7), qui sont des produits d'une grande valeur typologique de la construction de logements sociaux. On remarquera aussi à Mühlefeld (32.1) les maisons d'habitation construites sur des parcelles régulières le long du talus des voies ferrées qui, vues du train, par leur suite régulière de pignons, donnent au voyageur une charmante perspective. Un peu à l'écart, au bord du Strandboden (Pré-du-Lac), on trouvera le pendant bourgeois de ces habitations ouvrières homogènes: le petit groupe de maisons à la rue du Débarcadère (0.11). Ces maisons individualisées et réalisées par divers architectes, avec leurs toits plats, leur crépi gris-clair et leurs encadrements de fenêtres blancs, forment un espèce d'ensemble-modèle du Neues Bauen à Bienne (1930–1933). La ville, propriétaire du terrain, avait exigé, dans les contrats de vente des parcelles, une forme moderne à toit plat.

L'entre-deux-guerres ne fut pas seulement l'époque du Neues Bauen: l'éclectisme et la variété de styles étaient par ailleurs prédominants. Le Neues Bauen ne s'imposa que là où l'exigeaient de sévères prescriptions de construction (quartier de la gare, 11, lotissement rue du Débarcadère, 0.11), la production typée de logements (extrémité de la rue Dufour 16), la construction standardisée (colonies coopératives 20.1.1, 31.1) ou la volonté du maître de l'ouvrage (bibliothèque municipale, 7.0.2, port et plage, 0.0.104). Par ailleurs, la construction, à l'époque, était surtout dominée par l'Art nouveau, l'expressionnisme, le néo-classicisme et le Heimatstil.

Quartiers périphériques de l'après-guerre

Les opérations locatives, réalisées par des coopératives vers la fin de la Deuxième Guerre mondiale et

immédiatement après, se situent au passage de la construction systématique de petits logements à des constructions de locatifs de grande envergure. Font partie de ce premier type les deux lotissements de petites maisons de Möösli (31.2) et du chemin du Tilleul (28) à Madretsch. Ces maisons à un ou deux étages d'une conception très économique, individuelles ou mitoyennes, sont au milieu de grandes parcelles régulières de jardins potagers. Les murs extérieurs sont en partie couverts de tavillons, l'architecture simple s'inspirant de la tradition des années 1930 et de son goût pour la sobriété et la standardisation. Cette forme de lotissement est encore perpétuée par la colonie de maisons à deux familles Am Wald (27.0.3), alors que les locatifs de la Coopérative de construction de Champagne de 1943 (20.0.5) et ceux dans le quartier du Tilleul de 1944/1945 (28.0.1) ont déjà l'aspect des quartiers de l'après-guerre.

La construction typique des opérations locatives des années 1946 à 1958 se caractérise par un plan semi-ouvert, par des immeubles de deux à quatre étages, au crépi clair, par des caves semi-enterrées, par des derniers étages souvent mansardés et par des toits en bâtière à couverture de tuiles; les immeubles sont, côté frontal, groupés par deux ou par rangées, en partie légèrement décalées et ils sont entourés de surfaces gazonnées non-clôturées et d'arbres. Contrairement aux colonies d'avant 1945, les jardins potagers et d'agrément sont rares; souvent, des arbustes, des places de jeux et des chemins interrompent les surfaces gazonnées. Les différentes colonies se distinguent surtout par les balustrades des balcons, par les entrées, par les fenêtres des escaliers et par les ouvertures dans le pignon. Les volets en bois, tous peints de la même couleur, permettent de distinguer les différentes étapes des coopératives; les éléments décoratifs, tels que baies vitrées pour fleurs, avant-toits incurvés ou balustrades élégantes, sont relativement rares.

Alors que dans les quartiers centraux de telles réalisations ne sont qu'esquissées, (par exemple, quai du Haut, XX), les anciennes communes périphériques se distinguent par le nombre de ces vastes opérations locatives de l'après-guerre: il n'y en a que quelques unes à Madretsch, déjà d'avantage à Boujean, alors

que Mâche, au sud du chemin de fer, ne comprend pratiquement que des blocs de locatifs. A Madretsch, le lotissement Rebhügel de 1948, avec ses maisons multifamiliales échelonnées sur la pente, est important. A Boujean, c'est le petit groupe de maisons de la route de Soleure (0.5) qui, par son alignement sévère et par sa situation dominante et prépondérante, ressort des groupes de locatifs environnants.

Mâche-Sud

L'épine dorsale de Mâche-Sud est formée par des groupes de locatifs des deux côtés de la route d'Orpond (25). Cet axe de sortie, caractéristique avec ses allées d'arbres, est bordé des deux côtés de maisons multifamiliales, perpendiculaires à la route. Les immeubles à deux étages au nord de la route sont de 1947 à 1953, ceux au sud étant un peu plus récents et à trois ou quatre étages. L'agglomération le long de la route d'Orpond est le plus grand ensemble groupé de l'après-guerre à Bienne. Les espaces extérieurs plantés de beaux arbres, entrecoupés seulement par les immeubles, respirent un esprit collectif, les bâtiments individuels donnant en revanche une impression plutôt conformiste. Même la cité des cheminots de Karl Egender, l'architecte du Musée des arts appliqués et du Limmathaus à Zurich, ne ressort pas du lot (25.0.10).

La deuxième vaste opération locative des années 1950, Geyisried (24) dans la périphérie, est située sur la pente nord; c'est peut-être pour cette raison qu'ici les coopératives s'appellent Sunneschy (soleil brillant) ou Sonniger Hof (cour ensoleillée). Les immeubles sont disposés de façon différenciée, en partie parallèles à la pente, en partie échelonnés. Au chemin de la Mine-d'Or, ils définissent un espace-rue fermé, ce qui est rare pour cette époque (24.0.4–24.0.6). Vers le haut de la rue, un groupe de locatifs avec un plan à trois ailes marque le passage d'une disposition semi-ouverte à une disposition ouverte (24.1). On remarquera dans ce groupe de locatifs différents détails d'architecture, tels que les entrées des immeubles et les avant-toits.

Les groupes d'immeubles du chemin Mettlen (23) et du chemin des Bergers (0.8) sont disposés selon un plan rigide; ce sont les espaces verts bien amé-

nagés avec beaucoup d'arbres qui leur confèrent une qualité particulière. La petite cité ouvrière Am Wald (27), construite en différentes étapes de 1949 à 1957, est un exemple très typique de la construction de logements pour ouvriers de l'époque. Le groupe des locatifs voisins de la société de construction Jurintra (26) a été réalisé à partir de 1958, à la même époque que le Tscharnergut à Berne. Grâce aux gabarits différenciés de cinq à quinze étages, à l'intégration des commerces, de la maison de paroisse et du jardin d'enfants et grâce aussi aux généreux espaces verts, sans circulation automobile, il forme une unité petite, mais homogène, genre d'esquisse d'une cité-satellite.

Bâtiments scolaires et Palais des Congrès

Comme dans tout le canton, les bâtiments scolaires font partie des meilleures réalisations architecturales de l'après-guerre et de la période de la haute conjoncture. Les écoles construites entre 1949 et 1963 à la Rittermatte (0.0.43), au Geyisried (0.0.89), au Schlossmatte/Pré-du-Château (0.0.59), dans le quartier du Tilleul (0.0.91), à la Champagne (0.0.52), à Mâche (0.0.77) et au Battenberg (0.0.90) séduisent par leurs volumes disposés de façon aérée, leur interaction avec l'espace vert environnant, leurs grandes baies généreuses et leurs matériaux soigneusement choisis.

En 1952, Guido Müller, le maire de la Bienne Rouge, écrivait: «Bienne souffre de sa réputation de ville ordinaire et sans intérêt». Pendant la haute conjoncture, la ville voulut, aussi par des moyens architecturaux, s'opposer à cette image. De 1961 à 1966, elle fit construire, en situation centrale, le nouveau Palais des Congrès avec sa piscine couverte (0.0.14). Le projet était de Max Schlup (né en 1917) qui devint, après Edouard Lanz, la deuxième grande personnalité de l'architecture de la ville. La tour du Palais des Congrès, avec ses élégantes façades vitrées et son audacieux cintre en béton, devint le nouveau symbole de la ville de l'avenir et marque de façon déterminante la silhouette de la ville.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

A Bienne, exemple extrême d'une ville suisse constituée d'une petite partie ancienne et d'une grande partie récente, les efforts de sauvegarde ne doivent pas se limiter à la vieille ville, mais doivent être étendus aux quartiers du 19^e et du 20^e siècle.

Une attention particulière doit être accordée aux abords de la vieille ville.

En ce qui concerne la sauvegarde des noyaux de Boujean, Mâche, Madretsch et Vigneules, il faut absolument aussi entretenir les jardins encore existants autour des anciens villages.

La structure du tissu des quartiers du 19^e siècle ne supporte pas de volumes plus élevés et plus grands. Il faut donc éviter des changements de zone et, le cas échéant, revenir en arrière. Une plus grande densité s'obtiendra tout au plus par le remplissage de vides de construction et par le remplacement des entrepôts.

Il faut veiller à ce que les quartiers qui ont une planification homogène soient sauvegardés tels quels et que leurs limites, pour autant qu'elles soient encore visibles aujourd'hui, ne soient pas effacées.

Les rangées d'arbres et les allées, d'une grande importance urbanistique et traduisant une influence française, pourraient être encore complétées. La plus grande attention doit être accordée à leur entretien.

Des places importantes, avec une fonction charnière dans le périmètre urbain, ne servent souvent plus qu'à la circulation urbaine; il faudrait les récupérer comme espaces publics (place de la Croix, place des Pianos, place du Breuil entre autres).

Les anciennes fabriques, transformées à des fins culturelles, artisanales ou d'habitation, devraient être considérées comme une chance pour le quartier en question.

La série des bâtiments de l'époque industrielle qui ont été transformés de façon exemplaire (General-Motors, gazomètres, Kultur- und Wohnfabrik Rennweg etc.) doit être poursuivie.

Etant donné le nombre peu important d'espaces verts à l'intérieur de la ville, toute construction doit être bien réfléchie. Ceci est également valable pour des situations moins importantes pour le site construit.

Le cours de la Suze devrait être aménagé, si possible dans toutes ses parties, comme zone récréative de proximité. Il devrait être possible de rendre lisible son rôle moteur pour l'industrialisation – depuis les Gorges de la Suze jusqu'au lac. Il s'agit de sauvegarder également les petits détails, tels que balustrades en fer, passerelles etc.

Le quai du Haut doit être revalorisé en tant qu'espace urbain. Avec le bassin de la Suze en-dessous de l'écluse, la tour de la fabrique Omega et le parc municipal, il possède tout en-haut de bons points de raccordement.

Les écoles nécessitant une rénovation, surtout celles des années cinquante et soixante, devraient absolument être remises en état.

Le relevé des objets et ensembles à sauvegarder, édité en 1985 par l'Office d'urbanisme, doit être consulté avant toute intervention (post-scriptum: ainsi que le Bauinventar/recensement architectural édité en 2003 par le service des monuments du Canton de Berne).

Qualification

Appréciation de la ville dans le cadre régional

☒	☒	Qualités de la situation
-------------------------------------	-------------------------------------	--------------------------

La ville offre une certaine qualité de situation du fait de son implantation au pied de la première chaîne du Jura et à l'extrémité du lac de Bienne, mais celle-ci est diminuée par la construction désordonnée de l'ancien vignoble et par la relation urbanistique peu manifeste avec la rive du lac.

Qualités spatiales

Les qualités spatiales prépondérantes sont liées aux espaces des rues et des places dans la vieille ville, aux promenades baroques du Faubourg du Lac, à l'extraordinaire canal de la Suze avec ses quais, aux axes des rues souvent accentués par des allées d'arbres dans les quartiers du 19^e siècle et aux quartiers planifiés des années vingt à cinquante, avec leurs espaces intermédiaires offrant une grande qualité d'habitation.

Qualités historico-architecturales

La ville présente des qualités historico-architecturales prépondérantes dans la mesure où le développement de la ville, parfois tumultueux, est clairement lisible et se manifeste par des secteurs à croissance organique, par des quartiers au réseau de routes quadrillé, par des ensembles d'habitation ordonnés et par des zones intermédiaires construites de façon chaotique. Parmi les grandes performances urbanistiques et architecturales de Bienne citons : la vieille ville, la promenade du Faubourg du Lac et de la Suze, le Quartier Neuf, l'axe de la rue Centrale, le quai du Bas et le quai du Haut, les constructions le long de la rue Dufour, le nouveau quartier de la gare, les bâtiments industriels du 18^e au 20^e siècle, les colonies coopératives de l'entre-deux-guerres, les groupes de locaux construits en périphérie après la 2^e guerre mondiale et les écoles réalisées entre 1950 et 1980.

3^e version 10.1993/hjr

Films n° 0481, 0495, 0498, 0811 (1975);
0813, 0823 (1976); 5823–5830,
6081–6084 (1984); 7851–7856 (1994)

Coordonnées de l'Index des localités
585.424/221.199

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse